

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

CAMPAGNE 1914-1918 DU 104^e REGIMENT D'INFANTERIE TERRITORIALE

CHAPITRE Ier

LA MOBILISATION LYON

Du 2 août au 7 octobre 1915

Toutes les mémoires ont gardé le souvenir de la mobilisation du 2 août 1914, de l'ordre et de l'entrain que le pays entier apporta à cette opération gigantesque. Le contingent affecté au 104^{ème} T. y manifesta pour la première fois la bonne volonté et l'esprit de discipline qui devait le distinguer au cours de la campagne. Le 5 août, le Régiment entièrement constitué, habillé et équipé, à l'effectif complet de 3 104 hommes et gradés, sous le commandement du lieutenant-colonel Richard d'ABNOUR, était dirigé par voie ferrée de Roanne sur Lyon-Vaise.

ETAT-MAJOR

Lieutenant-colonel : d'ABNOUR, Commandant le régiment

AVIGNON, Capitaine adjoint

LAPLANCHE, Officier payeur

PETEL, Lieutenant, officier d'approvisionnement

MOUILLESSEUX, Lieutenant Porte-drapeau

Docteur ROCHE, Médecin chef

1^{er} BATAILLON

Etat-major

DE CHALAIN, Commandant le Bataillon

Docteur TALICHET

1^{ère} Cie

MARNEFF, Capitaine

GUERAUD, Lieutenant

2^{ème} Cie

BERTRAND, Capitaine

DELACOUR, Lieutenant

3^{ème} Cie

LABROSSE, Capitaine

4^{ème} Cie

MEYER, Capitaine

2^{ème} BATAILLON

Etat-major

COLOMBANI, Commandant le Bataillon

Docteur OLLIER

5^{ème} Cie

MATRAY, Capitaine

6^{ème} Cie

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

VABRE, Capitaine

7^{ème} Cie

BERGER, Capitaine

PIVOT, Lieutenant

8^{ème} Cie

RIFFAUD, Lieutenant

3^{ème} BATAILLON

Etat-major

TALLON, Commandant le Bataillon

Docteur FUMOUX

9^{ème} Cie

GOMOT, Lieutenant

10^{ème} Cie

MOULIN, Capitaine

11^{ème} Cie

BENOIT, Capitaine

12^{ème} Cie

ASSELIN, Capitaine

BLANC, Lieutenant

Aussitôt installé dans ses cantonnements du Fort Lamothe, des usines Lumière et Lafont et de Montchat, il relevait conformément aux indications du plan de mobilisation, le 99^{ème} R.I. dans les nombreux postes de la Place de Lyon dont il devait assurer le service jusqu'à son départ pour le front, sauf pendant une courte période du **15 au 25 août** qui fut consacrée à des tirs de guerre au camp de la Valbonne.

Le **13 et le 20 septembre**, deux prélèvements, l'un de 750, l'autre de 500 hommes et gradés furent opérés sur l'effectif du Régiment et acheminés sur Tulle et Brive-la-Gaillarde pour le premier et sur le Bourget pour le second. Ils furent remplacés en partie par un renfort de 750 hommes et gradés reçus le 21 du dépôt de Roanne.

Les Capitaines BERGER et DECHELETTE, arrivés au 104^{ème} T. peu après la mobilisation, passent tous les deux, sur leurs pressantes demandes, dans un corps actif. Peu après, l'un et l'autre furent tués glorieusement à la tête de leur unité.

A une affectueuse observation faite au Capitaine DECHELETTE, par un officier supérieur du Régiment, il répondait simplement : « je suis marié, il est vrai, mais sans enfant, je considère que ma place est à l'avant et non pas à l'arrière. Je pars. »

Immolation gravement entrevue, noblement recherchée, crânement acceptée en beauté et en grandeur pour la France !

Le **25 septembre**, le Régiment apprend son prochain départ et l'ordre de se transformer en régiment de campagne. Il reçoit le lendemain un nouveau renfort de 180 hommes et gradés, ainsi que les éclaireurs montés qui lui sont attribués de par sa nouvelle affectation.

Ces remaniements d'effectif et la transformation en Régiment de campagne entraînent de multiples opérations, notamment la réquisition d'un important matériel roulant d'aspect hétéroclite et parfois un peu inattendu mais qui, grâce à un entretien vigilant, fera cependant bonne figure, pendant de longs mois sur les routes défoncées du front. Ce sont autant de difficultés supplémentaires apportées à la vie d'un corps de formation récente et chargé, en outre, d'un service de place très absorbant. Malgré le nombre réduit des officiers (28) toutes ces complications sont résolues à temps et de la manière la plus satisfaisante, grâce au zèle des gradés et à la bonne volonté de tous.

En quelques jours, le régiment avait touché ses chevaux, procédé à la réquisition des voitures et des harnais qui lui étaient nécessaires, constitué ses approvisionnements réglementaires en vivres et en

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

munitions. Véritable tour de force qui faisait prévoir dès ce moment que le 104^{ème} T. saurait se « débrouiller » partout et toujours.

CHAPITRE II

EN CHAMPAGNE

(a) DEVANT BRIMONT

Du 7 octobre au 6 novembre 1914

L'embarquement du Régiment eut lieu le **7 octobre** dans quatre trains spéciaux dirigés d'abord sur Noisy-le-Sec puis de là sur Epernay. Ils arrivèrent dans la journée du 9. Le canon tonnait sans interruption du côté de Reims. Le Régiment après s'être reformé et après avoir procédé au déchargement de tout son matériel roulant, se mit en route vers le Nord-est. Après avoir traversé le village de Marfaud complètement détruit par les Allemands, il cantonna le soir même :

L'Etat-major et la Compagnie Hors-rang à Bouilly

Le 1^{er} bataillon à Courmas

Le 2^{ème} bataillon à Courmas

Le 3^{ème} bataillon à la ferme d'Onrézy

Le 11 on se rapproche de Reims

L'Etat-major à Pargny-les-Reims

Le 1^{er} bataillon à Ville-Domange

Le 2^{ème} bataillon à Coulomme-la-Montagne

Le 3^{ème} bataillon à Pargny-les-Reims

Des crêtes qui dominent ces localités, le spectacle était saisissant : le jour on voyait les éclatements s'abattre sur la malheureuse cité de Reims, la nuit le ciel était en feu !

Le Régiment est rattaché à la 5^{ème} Division d'Infanterie de réserve (Général BOUTEGOURD).

Jusqu'au 8 novembre, les compagnies changent assez fréquemment d'emplacement et sont employées à des services très divers. Une compagnie de travailleurs est d'abord mise à la disposition de la 101^{ème} brigade à Tinquaux. Un bataillon est ensuite détaché à Chalons-sur-Vesle pour la réfection des routes en arrière du 3^{ème} corps d'Armée (Général HACHE).

Petit à petit, les unités se rapprochent de la ligne. Pendant la période du 24 octobre au 8 novembre, les bataillons vont occuper successivement, les tranchées de deuxième ligne à Saint-Thierry en arrière du 129^{ème} R.I.

Le 27 octobre, le Régiment se trouve pour la première fois sous un bombardement de gros calibre à Chenay. Le Général MANGIN, commandant la 5^{ème} Division d'Infanterie, donne l'ordre aux 1^{er} et 2^{ème} bataillons qui y sont cantonnés de rejoindre le 3^{ème} bataillon à Chalons-sur-Vesle. Les trois bataillons s'entassent dans ce village qui n'a que quelques maisons.

Le 4 novembre le 1^{er} bataillon est en réserve dans la 6^{ème} Division d'Infanterie (Général JACQUOT) engagée dans un combat au Godat.

Plusieurs compagnies sont occupées à différents travaux de fortification ou d'aménagement du secteur.

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

Du 8 novembre au 9 décembre 1914

A partir du 8 novembre le bastion de Villers-Franqueux et ses deuxièmes lignes sont occupés par six Compagnies du 104^{ème} T. (dont trois, puis deux en première ligne) sous les ordres de l'un des chefs de Bataillon, en remplacement du 129^{ème} R.I. Chaque nuit une Compagnie est désignée pour le travail aux tranchées, en avant de la ferme du Luxembourg. A partir du 13 cette organisation est modifiée par l'introduction d'éléments du 274^{ème} R.I.

Du 8 décembre 1914 au 11 juin 1915

Une nouvelle modification a lieu le 9 décembre par suite du départ de ce Régiment qui est remplacé par le 39^{ème} R.I. Le lieutenant-colonel commandant le 104^{ème} T. vient s'installer avec LA C.H.R. dans les gourbis de la route du Thil et dans le village de Villers-Franqueux et prend, à partir du 11, le commandement du Sous-Secteur de Villers-Franqueux qui fait par Sous-secteur de gauche (Colonel HUGOT-DERVILLE) de la D.E.P. commandée par le Général TASSIN. Dans cette dernière organisation qui subsistera jusqu'à la fin du séjour du 104^{ème} T. à Villers-Franqueux, les bataillons passent successivement 8 jours au secteur de Villers, commandé par le Colonel du 104^{ème} T. ; 8 jours au repos (Toussicourt et Villers-Franqueux) et 8 jours au secteur du Luxembourg commandé par le colonel du 39^{ème} R.I.

Ce secteur partant du Bois de Chauffour à l'Est jusqu'au Bois de Luxembourg à l'Ouest, formait une sorte de redan s'avancant sur le village de Loivre. Toute la ligne était dominée par les observatoires boches du Fort de Brimont. Aussi les boyaux, la route 44, et les gourbis des Meules et de la route de Thil sont-ils continuellement bombardés.

Le 23 décembre, le commandant TALLON du 3^{ème} Bataillon est promu lieutenant-colonel à T.T. et maintenu au commandement du Régiment qu'il exerçait depuis le 19, le lieutenant-colonel Richard d'ABNOUR ayant été envoyé en congé sur sa demande pour cause de maladie. A la même date, le Capitaine BENOIT prend le commandement du 3^{ème} Bataillon et le Capitaine MARNEFF celui du 2^{ème}, le commandant COLOMBANI ayant été muté au 88^{ème} R.I.T.

Pendant cette longue période du 10 décembre 1914 au 11 juin 1915, le Régiment tout entier, réuni dans le secteur de Villers-Franqueux, s'initie progressivement à la garde des tranchées et au service des guetteurs. Il devient expert dans la construction et l'aménagement des tranchées, boyaux et abris de toutes sortes, ainsi que dans la confection et la mise en place des défenses accessoires, des masques et de tous les travaux improvisés que comporte la guerre de tranchées.

Sous la direction de chefs éclairés et bienveillants, Général FRANCHET D'ESPEREY (Vème Armée), Général HACHE (3^{ème} C.A.), général GUILLAUMAT (1^{er} C.A.), général TASSIN (D.I.P.), colonel HUGOT-DERVILLE (S/Secteur de gauche) ; Colonel GIBON GUILHEM (S.Secteur du Luxembourg), Lieutenant-colonel TALLON, commandant le 104^{ème} T., le Régiment fait bonne figure à côté de l'active à laquelle il est d'abord amalgamé, puis dont on le sépare pour lui confier la garde des parties de la ligne formant courtine, à la route 44 et au Luxembourg.

Il reçoit des éloges pour sa vigilance dans les gardes de nuit, prend part aux patrouilles exécutées en avant de la ligne et subit, sans broncher, de très fréquents bombardements soit aux tranchées, soit dans ses cantonnements dits de repos, notamment le 21 janvier 1915 à Villers-Franqueux où plusieurs foyers d'incendie sont allumés par les obus allemands.

Le 16 février, une diversion est tentée sur le front du Secteur par trois bataillons des (5^{ème}, 39^{ème} et 148^{ème} R.I.) avec mission d'enlever les bois parallèles du Luxembourg et de réoccuper, si possible, la ligne du canal. Pendant l'action, qui ne donne malheureusement pas le résultat espéré, le 3^{ème} bataillon occupe les tranchées du Luxembourg et le 1^{er}, celles de la route 44. La 10^{ème} compagnie et vingt brancardiers du 104^{ème} T. envoyés de Villers-Franqueux travaillent toute la nuit au transport des blessés dont un grand nombre est soigné par le docteur FUMOUX, du 3^{ème} bataillon, dans son poste de secours. Un homme du 3^{ème} bataillon est tué et 3 sont blessés.

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

Le 13 mars, au matin, une attaque ennemie est repoussée au secteur du Luxembourg dans les tranchées duquel cinq hommes du bataillon sont encore blessés.

Tout en s'habituant peu à peu au contact de l'ennemi, les territoriaux améliorent progressivement les conditions de leur existence, malgré les rigueurs de l'hiver et les obligations du service. Les cuisines sont rapprochées de la première ligne, contrairement aux idées trop souvent admises à cette époque. Les mulets de bât des mitrailleurs remplacent avantageusement les voitures dans le ravitaillement quotidien. Un poste d'eau est créé.

Le prolongement du boyau des Meules donne plus de sécurité à la circulation au Nord de Villers-Franqueux. Les abris de la première ligne, ceux de la route 44, et de la route de Thil sont complétés, consolidés, et aménagés ce qui permet d'évacuer presque complètement le village de Villers-Franqueux très fréquemment bombardé.

Les pertes par le feu sont ainsi réduites au minimum. Une conduite d'eau descendant de la colline est réparée et une fontaine rétablie. C'est le commencement d'une longue suite de travaux, trop fréquemment interrompus, que le 104^{ème} T. reprendra inlassablement dans tous ses cantonnements futurs, souvent au profit de ses successeurs, mais toujours avec la même bonne volonté et le même souci de servir l'intérêt commun.

Le haut commandement a d'ailleurs toujours reconnu la parfaite organisation du secteur et les résultats obtenus. C'est ainsi qu'à l'expiration de cette première période, le général FRANCHET D'ESPEREY, sur la proposition du général commandant le 1^{er} corps, cite le lieutenant-colonel TALLON, commandant le 104^{ème} T. à l'ordre de la Vème Armée :

« A exercé pendant sept mois d'une façon remarquable, le commandement du Sous-secteur qui lui était confié ; toujours sous le feu parfois violent des batteries de l'ennemi, en pleine vue des observateurs de celui-ci, il n'a cessé de perfectionner son organisation défensive tout en maintenant ferme la discipline et l'excellent esprit de ses territoriaux. »

Pendant cette première période de séjour au front, le Régiment a perdu par le feu 64 gradés et hommes, dont 17 tués parmi lesquels le Capitaine GOMOT de la 9ème Compagnie.

Les citations suivantes se rapportent à des faits de la même période. Elles montrent que, dès le début, nos territoriaux ont fait preuve d'une énergie et d'une ténacité vraiment extraordinaires. Ils ont montré de telles qualités que le Régiment par la suite a eu le grand honneur d'être chargé de la défense de nombreux secteurs, alors que d'autres régiments territoriaux restaient employés aux travaux de l'arrière.

Le commandement ne s'est pas trompé en comptant ainsi, sur le courage et l'endurance du 104^{ème} T. !

MEDAILLE MILITAIRE

ANDRE Sergent-major 2ème Compagnie

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMEE

M. le Lieutenant-colonel TALLON Commandant le Régiment

CITATIONS A L'ORDRE DE LA DIVISION

FUMOUX Médecin, Aide-Major de 1ère classe

ROCHE Philibert Caporal brancardier 2ème Compagnie

ANDRE Sergent-major 2ème Compagnie

CITATIONS A L'ORDRE DU REGIMENT

SARRAZIN B Sous-lieutenant porte-drapeau

PHILIPPE Hyacinthe Eclaireur monté

SERVY E. Sous-lieutenant 2ème Compagnie

CHAMPALE Cl. Caporal 7ème Compagnie

BADIOU Sous-lieutenant

TURRET Adjudant-chef 3ème Bataillon

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

BARGOIN C.	Adjudant	11 ^{ème} Compagnie
BEAUGENDRE G.	Adjudant	10 ^{ème} Compagnie
DECHAVANNE C.	Adjudant	12 ^{ème} Compagnie
CHASSOT Ant.		5 ^{ème} Compagnie
MENTEUR	Capitaine	
PISON Jules	Sergent 1 ^{ère} C.M.	
CUCHERAT C.-M.	Sergent 1 ^{ère} C.M.	
GOUTTEBARON Joanny	Sergent 1 ^{ère} C.M.	
GONDARD Cl.	Soldat	2 ^{ème} C.M.

(b) DEVANT AUBERIVE ET LES MONTS

Du 11 juin au 24 août 1915

Le 10 juin, le 104^{ème} T., ayant reçu son ordre de départ, passait les consignes au 127^{ème} R.I. et se mettait aussitôt en route par étapes jusqu'à Prouilly et Pévy, puis par camions automobiles jusqu'à Fismes. Pendant l'embarquement du régiment à la gare de cette dernière localité, un avion allemand est venu lancer une bombe qui, d'ailleurs, n'a produit aucun effet meurtrier. De Fismes, le 104^{ème} T. fut transporté par voie ferrée, via Château-Thierry, Dormans, à Saint-Hilaire-au-Temple, et de là dirigé par une dernière étape jusqu'à la ferme du Piémont ; Il passait ainsi de la Vème à la IVème Armée (Général LANGLE DE CARY) ; il se trouvait en réserve du 4^{ème} C.A. (Général BOELLE) et rattaché à la 7^{ème} D.I (Général WEYWADA).

ETAT-MAJOR

TALLON, Lieutenant-colonel du Régiment
PEILLON, Capitaine adjoint
LOUBET, Sous-lieutenant, Officier payeur
PETEL, Lieutenant, Officier d'approvisionnement
TALLON, Sous-lieutenant, Chef des Téléphonistes
SARRAZIN, Sous-lieutenant porte drapeau
Abbé TARRAULT, Aumônier

1^{er} BATAILLON

Etat-major
DE CHALAIN, Commandant le Bataillon
Docteur HOULBRECQUE
1^{ère} Cie
DE JESSE-LEVAS, Lieutenant
TILLIE, Sous-lieutenant
POURRET, Sous-lieutenant
2^{ème} Cie
BUCHET, Lieutenant
SAVARY, Sous-lieutenant
SERVY, Sous-lieutenant
TILLIER, Sous-lieutenant
3^{ème} Cie
FORISSIER, Capitaine
DE VAULX, Lieutenant
ALAMARTINE, Sous-lieutenant
4^{ème} Cie
MEYER, Capitaine
EVERWYN, Sous-lieutenant
LEVASSEUR, Sous-lieutenant

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

2^{ème} BATAILLON

Etat-major

MARNEFF, Commandant le Bataillon

Docteur OLLIER

5^{ème} Cie

MATRAY, Capitaine

BOUE, Sous-lieutenant

ROUX, Sous-lieutenant

6^{ème} Cie

VABRE, Capitaine

MARGOT, Sous-lieutenant

MALLET, Sous-lieutenant

7^{ème} Cie

PIVOT, Capitaine

DAVENAS, Sous-lieutenant

GRAJON, Sous-lieutenant

8^{ème} Cie BLANC, Capitaine

MOULY, Sous-lieutenant

ROUFFIAC, Sous-lieutenant

3^{ème} BATAILLON

Etat-major

BENOIT, Commandant le Bataillon

FUMOUX, docteur

9^{ème} Cie

SAUVEGRAIN, Lieutenant

SONNERY, Sous-lieutenant

BRUYERON, Sous-lieutenant

10^{ème} Cie

MOUILLESSEAUX, Capitaine

DENIS, Sous-lieutenant

FARGE, Sous-lieutenant

11^{ème} Cie

MASSONET, Capitaine

POINTU, Sous-lieutenant

GANDILLON, Sous-lieutenant

12 Cie

MENTEUR, Capitaine

CARRAL, Sous-lieutenant

VACHERET, Sous-lieutenant

Cie MES

DESCOTTES, Sous-lieutenant

REMONDIN, Sous-lieutenant

Après quelques jours passés dans les bivouacs de Bouy (1^{er} Bataillon) à Mourmelon-le-Grand, Jonchery-sur-Suippes, Saint-Hilaire-le-Grand (2^{ème} Bataillon) et au quartier National (3^{ème} Bataillon) chaque bataillon était affecté, le **30 juin**, à l'une des Division du C.A. : le 1^{er} bataillon à la 8^{ème} D.I., Général D'INFREVILLE (secteurs de la Source et des Marquises), le 2^{ème} Bataillon à la 7^{ème} D.I., Général WEYWADA (Mourmelon, Jonchery, Saint-Hilaire, cote 153) et le 3^{ème} Bataillon à la 124^{ème} D.I., Général DANTANT, (bois des Marmites, cote 137), répartition qui subsistera jusqu'au **20 juillet**, date à laquelle le 1^{er} Bataillon sera mis à la disposition de la 124^{ème} D.I. (Baconnes, Bivouac de l'Espérance).

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

Sauf la 6^{ème} compagnie affectée jusqu'au **12 juillet** au service de la place de Mourmelon et la 8^{ème} détachée à l'exploitation forestière dans les environs de Bouy, toutes les compagnies furent employées, pendant ces premières semaines, à divers travaux de fortification sous le canon ennemi. La situation était particulièrement dangereuse pour les 5^{ème} et 7^{ème} compagnies dans les chantiers (cote 153, etc...) et les cantonnements de Jonchery-sur-Suippes et de Saint-Hilaire furent fréquemment soumis à des feux de mousqueterie et à des bombardements violents. La fermeté et l'entrain dont ces deux unités firent preuve dans des circonstances difficiles leur valurent le **5 août**, une citation à l'ordre du Régiment avec le motif suivant :

« Fournissant depuis 45 jours sans le moindre repos un effort considérable pour l'organisation défensive d'un secteur. De jour et de nuit, au travail comme au cantonnement, toujours sous les obus et les balles, ont conservé un entrain et un moral qui font le plus grand honneur à tous les hommes et aux gradés. »

De plus, des lettres de félicitations leur furent adressées, ainsi qu'à la 6^{ème} compagnie qui était venue les rejoindre le **12 juillet** à Jonchery, par le Général FARRET, Commandant la 13^{ème} Brigade, le Colonel BASTON, Commandant la 14^{ème} Brigade et le capitaine DURAND Commandant le Génie Divisionnaire.

Dans le courant de juillet, au quartier National, la Musique du Régiment fut créée comme par enchantement grâce au zèle et à l'esprit d'organisation de M. le Sous-lieutenant DAVENAS et du Sergent BRUN.

Les artistes étaient nombreux dans les compagnies, anciens musiciens de régiment ou des municipalités de Vichy et de Roanne, aussi dès sa formation la musique du 104^{ème} T. put-elle rivaliser avec les meilleures musiques des régiments actifs.

Par la suite, que de bons moments elle procurera à tous dans les cantonnements, dans les bivouacs, pendant les longues marches et dans les nombreuses séances récréatives ! Comme les autres unités elle aura elle aussi à déplorer des pertes et des deuils.

Du 24 août au 29 septembre 1915

Le **24 août** au soir, on commence sur tout le front du secteur, devant Auberive, les travaux d'approche en vue de l'offensive prochaine. Le 1^{er} Bataillon, préalablement rassemblé au bois de la Fourche, y participe en entier. Les 1^{ère} et 2^{ème} compagnies creusent, au cours de la nuit, deux boyaux et un élément de tranchée sans éprouver aucune perte malgré le bombardement et le feu des tranchées ennemies situées à 200 mètres de là. Les 3^{ème} et 4^{ème} compagnies exécutent au cours de la nuit suivante, les prolongements des postes d'écoute, mais le tir de l'ennemi, facilité par les observations qu'il a pu faire dans la journée sur les travaux de la veille, devient plus précis et plusieurs hommes sont blessés. Le travail n'en est pas moins mené à bonne fin avec une fermeté et un sang-froid qui valent au 1^{er} Bataillon la citation suivante à l'ordre du Régiment :

*« A exécuté dans les nuits des **25 et 26 août**, des travaux d'approche sous le feu de l'ennemi, dans des conditions particulièrement difficiles et délicates. Malgré les rafales d'obus, les hommes conduits par leurs gradés sont sortis des tranchées et se sont portés en avant sans la moindre hésitation ; ils se sont placés dans un ordre parfait et se sont mis à l'ouvrage avec la plus grande ardeur sans se laisser émouvoir par la violente canonnade. »*

D'un autre côté, plusieurs citations individuelles, furent accordées aux hommes et gradés. De plus le Général DANTANT, Commandant la 124^{ème} D.I., lui transmet les félicitations du Général commandant le C.A. et exprime sa satisfaction pour la part brillante que la 104^{ème} D.I. a prise à l'avancée de nos lignes, sa belle tenue au feu et l'excellent exemple qu'il a donné aux troupes plus jeunes qui l'entouraient.

La 8^{ème} compagnie rejoint le Régiment et, jusqu'au **23 septembre**, les bataillons sont employés non seulement à la garde des tranchées du secteur B, mais encore à divers travaux d'aménagement aux bivouacs, au bois des Réserves et au camp d'aviation de la Pyramide.

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

Les pionniers sont fréquemment occupés dans les grands boyaux de communication et d'évacuation que l'on vient d'achever aux derniers préparatifs en vue de l'offensive prochaine.

Du 22 au 29 septembre 1915

Ce **22 septembre** paraît l'ordre qui prescrit l'offensive générale. Le 104^{ème} T. y participera de la manière suivante : le 3^{ème} Bataillon restera dans les tranchées qu'il occupe à l'Ouest de la route d'Auberive ; le 2^{ème} Bataillon occupera celles qui se trouvent à l'Est de la même route, après le départ des vagues d'assaut ; le 1^{er} Bataillon dont les compagnies stationnent, respectivement au poste de l'Espérance, au bois de la Chapelle, au bois des Marmites et au bois Allongé, assurera le ravitaillement de la 7^{ème} D.I.

Après une préparation d'artillerie de trois jours, le signal de l'attaque est donné le **25** à 9 heures du matin. Malgré l'intensité, inusitée à cette époque, du bombardement préparatoire, l'attaque ne donna pas le résultat attendu sur la ligne d'Auberive dont une seule tranchée est enlevée.

En conséquence, le 2^{ème} Bataillon dont les têtes de colonnes s'avancent dans les boyaux Canrobert Est et Ouest et Chanzy Est et Ouest n'a pas à remplir entièrement la mission qui lui avait été tracée et les 5^{ème} et 6^{ème} compagnies sont renvoyées à 18 heures au bois des Réserves. Par suite de son stationnement dans les boyaux soumis au tir de barrage ennemi, ce bataillon se trouve particulièrement éprouvé. A la 8^{ème} compagnie, le même obus tue le capitaine BLANC et le Sous-lieutenant ROUFFIAC et blesse grièvement le Sous-lieutenant MOULY.

Plusieurs autres gradés et hommes sont également tués ou blessés au cours de la même journée.

Le Régiment reste à la disposition des 13^{ème} (Général FARRET) et 14^{ème} Brigades (colonel BASTON) et de la place de Mourmelon jusqu'au **29 septembre**, date à laquelle le Lieutenant-colonel TALLON, Commandant le 104^{ème} T. prend le commandement du secteur devant Auberive avec P.C. au bois des Marmites. La répartition des unités est la suivante :

1^{er} Bataillon aux tranchées du Bois-Sacré,

2^{ème} Bataillon au saillant des Dragons et 3^{ème} Bataillon en repos au bois des Réserves.

Dans ce secteur qui commence à se stabiliser, le régiment se met immédiatement au travail.

La première tâche qui s'impose est la création des abris de première ligne dont l'absence s'est fait cruellement sentir pendant la réaction ennemie qui a suivi notre offensive du **25** et qui s'est prolongée jusqu'à l'attaque de la deuxième position par les corps voisins le **6 octobre**.

Un grand nombre de ces abris sont commencés simultanément sur tout le front du secteur. Les cuisines dont le rassemblement sur la lisière S. du bois des Marmites attiraient journellement le feu de l'ennemi, notamment le **29 septembre** où le bombardement cause des pertes très sérieuses à la 2^{ème} compagnie, sont déplacées, séparées et rapprochées considérablement des premières lignes.

Un puits est remis en état près de la voie Romaine. Le ravitaillement est réorganisé par un choix judicieux des pistes et des points de distribution.

Une équipe de charbonniers installée dans les bois fournit à la première ligne le combustible nécessaire ; Des abris à l'épreuve sont creusés au bois Sacré et au bois des Marmites. Tous ces travaux sont poussés avec la plus grande activité, indépendamment de ceux qui sont prescrits par le Commandement, notamment le renforcement du réduit 137 et l'établissement d'une ligne de couverture d'artillerie auxquels le bataillon au repos travaille toutes les nuits.

Le **30 octobre**, la 7^{ème} D.I. était remplacée par la 60^{ème} D.I. (Général REVEILHAC) et l'occupation de la première ligne était renforcée par 75 cavaliers des escadrons divisionnaires.

Le Régiment était incorporé à la 120^{ème} brigade de réserve (Colonel PATHE).

Depuis son départ de Villers-Franqueux, le Régiment a perdu par le feu 2 officiers et 24 hommes ou gradés tués, 1 officier et 119 hommes ou gradés blessés. En quittant le secteur, le Général WEYWADA, Commandant la 7^{ème} D.I. a tenu à exprimer au Lieutenant-colonel TALLON,

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

Commandant le Régiment, toute sa satisfaction au sujet de l'activité et de la discipline de son régiment et son attitude calme et résolue sous le feu.

Quelques temps après (**15 février 1916**) le Lieutenant-colonel TALLON, Commandant le Régiment était cité à l'ordre du corps d'Armée pour : « *Le sang-froid et l'autorité avec lesquels il avait commandé pendant un mois et demi l'important secteur du Saillant des Dragons* ». Les citations suivantes se rapportent à la même période du **15 juin au 5 novembre 1915** :

MEDAILLE MILITAIRE

PERRET Gaspard Sergent 2^{ème} C.M. (C. de G.)

CITATIONS A L'ORDRE DU CORPS D'ARMEE

TALLON Lieutenant-colonel Commandant le Régiment

FAYET Maurice Clairon

ARNEFF M. Chef de Bataillon

DEMONGEOT J. Caporal 1^{ère} Cie

CITATIONS A L'ORDRE DE LA DIVISION

B. DE CHALAIN Chef de Bataillon

MASSONET Capitaine 11^{ème} Cie

TARRAULT Aumônier volontaire

FESSY Sergent 1^{ère} Cie

DUMAS. L. Soldat 2^{ème} Cie

SEIVE B. Soldat 1^{ère} Cie

BAUDET Médecin auxiliaire

AUBRET Soldat 7^{ème} Cie

MAURY M. Soldat 2^{ème} Cie

BLANC Capitaine

ROUFFIAC J. Sous-lieutenant

MOULY H. Sous-lieutenant

CADIEU Sergent, aide-vaguemestre

LORUT Antoine Soldat 11^{ème} Cie

PELTON J. Adjudant 2^{ème} Cie

TALLON Henri Sous-lieutenant C.H.R.

PAPILLIER A., Sous-lieutenant, C.H.R.

PERONNET Antoine Sergent 1^{ère} Cie

CHAMPALE Cl., Soldat C.H.R.

SEDLER F., Sergent 1^{ère} Cie

CITATIONS A L'ORDRE DE LA BRIGADE

FORISSIER Capitaine

MEYER Capitaine

DE JESSE-LEVAS Capitaine

SAVARY Sous-lieutenant

CITATIONS A L'ORDRE DU REGIMENT

DE CHALAIN Chef de Bataillon

MATRAY Capitaine 5^{ème} Cie

PIVOT Capitaine 7^{ème} Cie

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

CHABARD	7ème Cie	
LAPORTE	7ème Cie	
SAVARY	Sous-lieutenant	2ème Cie
ROBIN	Médecin-major	2ème Cie
MEYER	Capitaine	4ème Cie
ARTHUS	Sergent	7ème Cie
CHABAS	7ème Cie	
PRAX	5ème Cie	
MALBRUNOT	Adjudant	2ème Cie
GARDARIN	Sergent	2ème Cie
DUBOST A.	Agent de liaison	2ème Cie
FESSY J.	Sergent	1ère Cie
SEIVE B.	1ère Cie	
DAUVERGNE J.	Sergent	3ème Cie
LEVITRE A.	Caporal	3ème Cie
OLLIER	Médecin A.M.	1ère classe
VABRE	Capitaine	6ème Cie
FARGEST P.	Brancardier	5ème Cie
DESBOURBES J.	Brancardier	
GRAND	7ème Cie	
HAZELLE Cl.	Sergent	
GOUTTARD A	Soldat	2ème cl. C.M.
LARUE Cl.	10ème Cie	
NOITETERRE G.	Caporal	10ème Cie
LAFAY C.	5ème Cie	
BERTRAND P.	Caporal	5ème Cie
MEUNIER C.	5ème Cie	
GARRET J.-L.	Soldat	5ème Cie
DUBUIS C.	Brancardier	
DACHER G.	Caporal	
MATICHARD J.	Adjudant	8ème Cie
GIVRE C.	Soldat	
BOUSSAND J.M.	Soldat	8ème Cie
DECHELETTE V.	Caporal téléphoniste	C.H.R.
MARIDET J.-M.	Adjudant	9ème Cie
PRUDHOMME A.	Sergent fourrier	6ème Cie
POMMIER J.	Adjudant	6ème Cie
PATAIN J.	Ord.	C.H.R.
BERTHELIER C.	Soldat	2ème Cie
GUYOT F.	Soldat	2ème C.M.
MENANT L.	Adjudant	6ème Cie
PAYANT	Adjudant	2ème Cie
JABOIN L.	Agent de liaison	2ème Cie
DUMAS L.	1ère Cie	
CORRE J.	Sergent	3ème Cie
LAVILLATTE G.	Caporal	3ème Cie
LANOIX	Soldat	3ème Cie
DAVENAS	Sous-lieutenant	6ème Cie
MAROCHE J.-V.	Caporal infirmier	
BAYOL Cl.	Infirmier	
BASSOT A.	Cycliste	6ème Cie
AUBRY	Sergent	8ème Cie
BLIN Léon	Caporal	

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

LACHAS L.	3ème Cie
GOUTAUDIER G.,	10ème Cie
CHEVALIER J.	Adjudant C.M.
JARRY C.	Adjudant 5ème Cie
COUTISSON B.	Caporal
UROISSIN M.	Soldat 5ème Cie
SANEROT V.	Brancardier
PETIT A.	Brancardier 8ème Cie
CHABRIER C.	Soldat 8ème Cie
FERRAGNE J.	Sergent 7ème Cie
MORLAT C.	Cycliste 7ème Cie
GRANET	Caporal-Fourrier 5ème Cie
AUCOURT L.	Sergent 10ème Cie
SUTY Ch.	1ère Cie
COMBY J.-A.	Tambour 10ème Cie
JONARD G.	Soldat 3ème Cie
FONGARLAND Cl.	Sergent 7ème Cie
BUISSONNIER E.	Sergent 7ème Cie
BROGA J.	Adjudant 1ère C.M.
LAUXEROIS E.	Adjudant C.H.R.
LAGARDE V.	Sergent téléphoniste C.H.R.
BASSINET J.	Caporal 2ème Cie
AUDHEMAR J.	Soldat 1ère C.M.
LEGRAND A.	Pionnier 7ème Cie
FENOUILLET C.-M.	Sergent 4ème Cie
SARRAZIN J.	4ème Cie
REGANOFF P.	4ème Cie
CAILLOT P.	Sergent 7ème Cie
MOUILLESSEAU	Capitaine
VALLET	Lieutenant
HOULBRECQUE	Médecin, A.-M. 2ème classe
BRUN F.	Soldat 7ème Cie
LEVASSEUR	Sous-lieutenant 4ème Cie
FARGE	Lieutenant
PAILLEUX	Sous-lieutenant
TILLIER J.	Sous-lieutenant 12ème Cie
CHERPIN H.	Adjudant 9ème Cie
GOUTTEBARON J.-M.	Sous-lieutenant 6ème Cie
KAEPPELIN C.	Sous-lieutenant 1ère Cie
ALAMARTINE C.	Sous-lieutenant 3ème Cie
DUBOST H.	Cycliste 5ème Cie
BABE J.-B.	Caporal 7ème Cie
GOUTALAND J.	2ème Cie
REMONDIN	Lieutenant 4ème Cie
POURRET	Sous-lieutenant 4ème Cie
EVERWYN	Capitaine C.H.R.
BARRIQUAND E.	Adjudant 2ème Cie
POYET C.-M.	2ème Cie
BOUTON E.	Caporal 1ère Cie
BORDAT J.-M.	Sergent 1ère C.M.
MELLET F.	Caporal 1ère C.M.
RIVIERE E.	Adjudant 7ème Cie
PICARD C.	Pionnier 7ème Cie

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

AUCOUTURIER F.	4 ^{ème} Cie	
POULETTE J.-M.	4 ^{ème} Cie	
MICHARD	Sous-lieutenant	7 ^{ème} Cie
DE VAULX	Capitaine	
TILLIE	Lieutenant	
OLIVIER	Médecin A.M.	1 ^{ère} classe
LHOTE A		3 ^{ème} Cie
DEMUR G.	Médecin auxiliaire	
FOREST B.	Sous-lieutenant	
TRIOULAYRE J.	Maréchal des Logis	3 ^{ème} Bataillon
PRAS Ant.	Sous-lieutenant	12 ^{ème} Cie
RAIMOND G.	Sergent	11 ^{ème} Cie
DUCROS L.-M.	Sous-lieutenant	8 ^{ème} Cie
CHALUMET A.	Sous-lieutenant	6 ^{ème} Cie
CROUZIER J.	Sergent	8 ^{ème} Cie
THERRE J.	Sergent	6 ^{ème} Cie
MATHIEU A.	Sergent	5 ^{ème} Cie
BELUZE J.	Sergent	8 ^{ème} Cie
LUCAS	Lieutenant	1 ^{ère} C.M.
BLETTERY E.	Sergent	2 ^{ème} Cie
DEMONT J.	Sous-lieutenant	3 ^{ème} Cie
TALABARD M.	Sergent	2 ^{ème} Cie
PARDON P.	Sergent-major	1 ^{ère} Cie
BERTRAND A.	Caporal	3 ^{ème} Cie

Du 20 novembre au 15 décembre 1915

Le 29 octobre et les jours suivants, les Allemands exécutèrent de violentes attaques du côté des Marquises avec émissions de gaz asphyxiants. Le 2^{ème} corps de cavalerie et la brigade bretonne (271^{ème} et 248^{ème}) de la 60^{ème} Division d'infanterie devant le bois de la Grille souffrirent particulièrement. Le 209^{ème} territorial perdit une grande partie de son effectif.

Le 104^{ème} T. qui comptait conserver la garde de son secteur d'Auberive reçut le 3 novembre l'ordre de relever le 209^{ème} T. Il passait ainsi à la 7^{ème} Division de Cavalerie (Général LEOBAS) du 2^{ème} Corps de Cavalerie (Général de MITRY).

Le mouvement s'acheva dans la journée du 5 novembre ; il plaçait le régiment dans la situation suivante :

Aux tranchées

3 Cies dans le secteur de la Source

2 Cies dans le secteur des Marquises

Au repos

1 Cie à Bouy

1 Cie à Livry

1 Cie à Mourmelon-le-Grand

3 à Beaumont-sur-Vesles

Etat-major du Régiment à Verzy

Etat-major

du 1^{er} Bataillon à Verzy

du 2^{ème} Bataillon à Thuizy

du 3^{ème} Bataillon à Wez

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

La Vème Armée s'étant étendue vers l'Est, le Colonel et l'Etat-major du Régiment se portèrent à Beaumont-sur-Vesles.

Dans ce secteur le Régiment eut particulièrement à souffrir, non pas seulement du tir de l'artillerie, mais des fatigues excessives dues à la nature du sol, aux mauvaises installations à la Cloche et, il faut bien le dire, aux difficultés du ravitaillement.

L'expérience de la guerre, depuis quatorze mois pendant lesquels le régiment n'avait cessé d'être en contact avec l'ennemi, nous avait appris qu'il y avait les plus grands avantages à porter les cuisines le plus en avant possible. La cavalerie, qui ne voit pas toujours les choses sous le même angle que l'infanterie, non seulement les maintenait bien loin des lignes, mais encore interdisait d'une façon absolue tout feu pendant le jour. Le repas du matin devait se faire avant le jour et celui du soir bien avant dans la nuit. Comment soutenir une troupe dans ces conditions ?

Aussi ce fut avec un véritable soulagement que le régiment reçut l'ordre de rejoindre son corps d'Armée, le 4^{ème} C.A.

C'est le 15 décembre que le régiment s'embarqua à Mourmelon-le-Petit en même temps que le 111^{ème} T.

Le 309^{ème} T. remplaçait le 104^{ème} T. à la 7^{ème} division de cavalerie.

Pendant cette courte période, le Régiment a fourni un travail considérable aux unités de cavalerie auxquelles ses Compagnies étaient accolées. Pour cette raison et à cause de la grande dispersion de ses différents éléments, le 104^{ème} T. n'a pu pousser, comme il l'avait fait ailleurs, l'amélioration de ses conditions d'existence.

Une équipe de charbonniers du 104^{ème} T. alimentant toute la 7^{ème} D.C. fonctionne dans les bois et les environs de Mont-de-Billy.

Malgré la courte durée du séjour du 104^{ème} T. dans ce secteur, ses qualités de travail et de discipline ont pu être très appréciées par le Commandement, ainsi que le montre les lettres de félicitations envoyées par le général LEORAS Commandant la 7^{ème} D.C. et par le Colonel LAURENT, Commandant le secteur au sujet des améliorations réalisées dans les cantonnements de Thuizy et de Wez par les chefs de 2^{ème} et 3^{ème} bataillons (Commandant MARNEFF, Commandant MEYER).

Le 27 novembre, en exécution des ordres du G.Q.G., 341 hommes et gradés des classes 1897 et 1900 ont été versés au 248^{ème} R.I. et 81 au 271 R.I. en remplacement d'un nombre égal de R.A.T. des classes 1894 et plus anciennes provenant de ces régiments actifs.

Pendant ces quelques semaines, le régiment a perdu par le feu 2 tués et 5 blessés. Les citations suivantes ont été obtenues :

MEDAILLE MILITAIRE

ANTHENE Claude, Sergent, 10^{ème} Cie (Croix de Guerre)

CITATIONS A L'ORDRE DU REGIMENT

FABRE Jean-Marie, 7^{ème} Cie

CHARLIER Pierre, 6^{ème} Cie.

(c)SUR LES CONFINS DE L'ARGONNE

Du 15 décembre 1915 au 25 juillet 1916

Le Régiment parti le 15 décembre en quatre trains, arriva le 16 à Givry-en-Argonne et fut aussitôt rassemblé à Vieil-Dampierre. Il revient ainsi au 4^{ème} C.A. (Général PUTZ) et il est mis en partie à la disposition de la 7^{ème} D.I. (Général WEYWADA)

Du 18 au 20, les bataillons se mettaient en mouvement pour rejoindre leurs emplacements avec les affectations suivantes qui leur furent attribuées par tirage au sort :

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

1^{er} Bataillon, Villers-en-Argonne (E.M. de Bt), fermes de la Cense et de Mondésir, Passavant (exploitation forestière et scieries).

2^{ème} Bataillon, Argers (E.M. de Btn), Sainte-Menehould, puis la Neuville-au-Pont, Dampierre-sur-Auve, puis Montrémoy (exploitation forestière, scieries, manutention, service routier du 4^{ème} C.A.).

3^{ème} Bataillon, La Charmeresse (E.M. de Btn), fermes de Venise et des Naviaux (à la disposition du Génie de l'Armée pour les travaux très importants de la 2^{ème} position), (Naviaux et Courtement).

Le E.M. du Régiment et le C.H.R. à Argers.

Dans le courant de janvier, eut lieu un prélèvement pour l'armée active. Plusieurs excellents officiers, gradés et soldats quittèrent ainsi le 104^{ème} T. où leur départ fut unanimement regretté.

Le 21 février, jour de l'attaque de Verdun par les Allemands, un zeppelin, le O.Z. 77, aveuglé par les projecteurs de Sainte-Menehould et de Valmy et bombardé par notre artillerie anti-aérienne, survola, vers 20 heures, Argers et la région voisine. Quelques instants après il tombait en flammes à Brabant-sur-Auve près de Revigny.

Le 26 février, les éléments stationnés à Arger (E.M., C.H.R., C.M.) à l'exception du personnel des ateliers, laissèrent ce cantonnement à la disposition des nombreuses troupes de passage qui se rendaient à Verdun et vinrent cantonner à Dampierre-sur-Auve et Dommartin-la-Planchette.

Le 25 mars, l'E.M. et la C.H.R. viennent cantonner à la Neuville-au-Pont où le Lieutenant-colonel TALLON, commandant le Régiment, prend les fonctions de commandant d'armes ; L' E.M. et deux compagnies du 1^{er} Bataillon viennent à Dampierre-sur-Auve et à Argers. Le 2^{ème} Bataillon relève le 315^{ème} R.I. au bivouac E. de la Charmeresse, le 3^{ème} Bataillon et la C.M. vont relever les éléments actifs du secteur de Melzicourt et du Poste 42.

Le Régiment revient ainsi aux tranchées, au bois d'Hauzy, où il prend successivement huit jours en première ligne et huit jours au repos. Le Chef de Bataillon en ligne, commande la subdivision 42 et le secteur Est sous les ordres du Colonel commandant le régiment actif, sauf pendant la période du 5 au 14 juillet, où le commandement est exercé par le Lieutenant-colonel TALLON, commandant le 104^{ème} T. Le roulement entre les 2^{ème} et 3^{ème} Bataillons se poursuit régulièrement jusqu'à la fin de juillet, sauf quelques modifications de détail (1/2 Cie à Vienne-la-Ville, et une autre à Montrémoy, E.M. et C.H.R. à la Noue du 12 au 22 avril pendant le repos de la 7^{ème} D.T.)

Au bois d'Hauzy, comme partout, le 104^{ème} T. emploie toute son activité à l'amélioration du secteur et de ses défenses. Il y réalise tous les perfectionnements compatibles avec la nature marécageuse du terrain qui ne permet que des ouvrages en superstructure.

Les résultats obtenus ont constatés par une lettre élogieuse adressée au Lieutenant-colonel TALLON, commandant le régiment, par le Général DESTENAVE, commandant la 248^{ème} Brigade à la suite d'une inspection du Général, commandant la 124^{ème} D.E., au sujet de l'excellente organisation des ouvrages numéros 1, 2, 3, 4, et 5 bis qui ont été confiés au 104^{ème} T.

Le bivouac de la Charmeresse, véritable cloaque à l'arrivée du régiment, change d'aspect après quelques mois d'un travail opiniâtre. L'assèchement est réalisé presque complètement ; une nouvelle voie d'accès est créée, un puits est creusé, les gourbis sont complétés et aménagés.

Les cantonnements de la ferme de Venise et de la Neuville-au-Pont sont améliorés.

Près de ce dernier, on construit un abri anti-gaz qui servira à de nombreuses expériences sur la protection par filtration de l'air, dans la terre meuble. Les parties intéressantes et encore intactes de l'église de la Neuville-au-Pont, monument classé, sont mises à l'abri des bombardements futurs, par un revêtement très important. Ces travaux sont dirigés avec la plus grande compétence par M. le Lieutenant PAPILLIER, Ingénieur des Mines.

Malgré un travail considérable dans les bois et les ateliers, le 1^{er} Bataillon organise d'une façon remarquable ses cantonnements de la forêt de l'Argonne. A citer particulièrement celui de la 1^{ème} Cie, commandé par le Lieutenant EVERWYN. Le personnel affecté aux divers ateliers donne toute satisfaction par son rendement et son excellent esprit.

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

C'est pendant la même période que naît et se développe la fabrication des réseaux pliants imaginés par le Sous-lieutenant MARGOT, de la 6^{ème} Cie, travail pour lequel le 104^{ème} T. a fourni une main-d'œuvre considérable. Ce système de défense accessoire est l'objet d'une note très élogieuse de la IV^{ème} Armée qui cherche à en généraliser l'emploi sur tout son front. Des centaines de kilomètres de ces réseaux furent placés en avant du front de la IV^{ème} Armée.

Une deuxième Compagnie de mitrailleuse a été créée à la date **du 1^{er} avril 1916**. Jusqu'à l'entrée en secteur où elle a fourni un service très apprécié par le commandement, la compagnie primitive a été employée, en partie, à la garde du ballon de la Neuville-au-Pont.

Jusqu'au 25 juillet, le régiment a perdu par le feu, soit en première ligne, soit dans les bombardements de l'a Neuville-au-Pont, 1 officier tué, (Sous-lieutenant MATICHARD, 8^{ème} Cie) et 2 blessés, 20 hommes ou gradés tués, 27 blessés et 1 prisonnier.

Il a été l'objet des distinctions suivantes : Le Lieutenant-colonel TALLON, Commandant le Régiment, est promu Officier de la Légion d'Honneur le 5 mai.

Le Commandant MARNEFF, détaché pendant quelques semaines au commandement des bivouacs de la cote 202, est félicité par le Général TATIN, commandant la 124^{ème} D.I. pour l'activité et l'énergie dont il a fait preuve dans un poste particulièrement délicat. Le Sous-lieutenant MATICHARD, de la 8^{ème} Cie, tué avec trois soldats, au moment où il rassemblait ses hommes pour le service de nuit, est cité à l'ordre du corps d'Armée dans les termes suivants :

« Excellent Commandant de Compagnie, Officier très allant ayant une haute conception de ses devoirs. Malgré un violent bombardement le 8 juin 1916, n'a pas hésité à réunir les hommes qui devaient occuper leurs postes de combat. A été tué par un obus au moment où il mettait son détachement en marche. »

A ce moment le rang de bataille était le suivant :

ETAT-MAJOR

Lieutenant-colonel TALLON, Commandant le Régiment

PEILLON, Capitaine adjoint

LOUBET, Sous-lieutenant, officier payeur

ROCHAS, Sous-lieutenant, officier d'approvisionnement

PAPILLIER, Lieutenant, Chef des Téléphonistes

MARGOT, Sous-lieutenant, officier pionnier

SARRAZIN, Lieutenant, Porte drapeau

Docteur RIVIERE

Abbé TARRAULT, Aumônier

1^{er} BATAILLON

Etat-major

Commandant de CHALAIN

Docteur EYRAUD

1^{ère} Cie

Lieutenant EVERWYN

Sous-lieutenant KAEPPÉLIN

Sous-lieutenant POURRET

2^{ème} Cie

Lieutenant SAVARY

Sous-lieutenant MALBRUNOT

SERVY

3^{ème} Cie

Lieutenant BONNIER

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

Sous-lieutenant ALAMARTINE

Sous-lieutenant DEMONT

4^{ème} Cie

Capitaine MATRAY

Sous-lieutenant DECHAVANNE

Sous-lieutenant BESACIER

2^{ème} BATAILLON

Etat-major

Commandant MARNEFF

Docteur LEOTY

5^{ème} Cie

Lieutenant BOUE

Sous-lieutenant VALENSANT

Sous-lieutenant PAYANT

6^{ème} Cie

Capitaine VABRE

Sous-lieutenant CHALUMET

Sous-lieutenant GOUTTEBARON

7^{ème} Cie

Capitaine PIVOT

Sous-lieutenant MICHARD

Sous-lieutenant ARTUS

8^{ème} Cie

Capitaine VIVOT

Lieutenant BOUDET

Sous-lieutenant DUCROS

3^{ème} BATAILLON

Etat-major

Commandant MEYER

Docteur ATGER

9^{ème} Cie

Capitaine PETEL

Sous-lieutenant MARIDET

Sous-lieutenant PAILLEUX

10^{ème} Cie

Capitaine MOUILLESEAUX

Sous-lieutenant MILLOT

11^{ème} Cie

Lieutenant FARGE

Sous-lieutenant BADIOU

Sous-lieutenant FOREST

12^{ème} Cie

Capitaine MENTEUR

Sous-lieutenant TILLIER

Sous-lieutenant PRAS

1^{ère} C.M.

Lieutenant LUCAS

Sous-lieutenant CHEVALIER

2^{ème} C.M.

Lieutenant REMONDIN

Sous-lieutenant GAUTHIER

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

(d) DANS LA REGION DE MASSIGES

Du 25 juillet au 17 octobre 1916

Le 104^{ème} T. fut regroupé provisoirement le 25 juillet à Hans et à Somme-Bionne pour un changement de secteur qui coïncida avec la suppression du 3^{ème} Bataillon. A la suite de ces opérations, le Régiment était constitué et réparti de la manière suivante :

En ligne : cratère, Annulaire de la Main de Massiges, Promontoire, trois Compagnies et une C.M. sous le commandement de l'un des Chefs de Bataillon.

Au repos : Courtemont et cote 138, trois compagnies et une C.M., avec relève tous les huit jours.

A Courtemont : E.M. du Régiment et C.H.R.

Les deux autres Compagnies (1^{ère} et 2^{ème}, puis 6^{ème}) dans lesquelles on a versé tous les spécialistes et les hommes intéressants par leur situation de famille, restent à la disposition du Génie de l'Armée pour les scieries et les exploitations de l'arrière.

Les effectifs des huit Compagnies restantes étant complétés à 200 hommes, la dissolution du 3^{ème} Bataillon est achevée le 26 août. Le Commandant MEYER passe au 141^{ème} T. six officiers au 317^{ème} R.I., et 322 hommes au 111^{ème} T. Le Régiment ne se sépare pas sans regret de ces excellents camarades qui avaient partagé sa vie et ses travaux depuis le début de la campagne. Deux autres officiers de L'E.-M., le capitaine PEILLON et le Lieutenant SARRAZIN, étaient envoyés quelques jours plus tard aux 124^{ème} et 142^{ème} R.I.

Le 104^{ème} T. depuis janvier 1916 avait passé de nombreux officiers (les plus jeunes), à des régiments actifs. Messieurs les Sous-lieutenant BALAY, Sous-lieutenant TALLON (tué glorieusement à Verdun), Capitaine de VAULX (très grièvement blessé à Verdun), Lieutenant TILLIE, Lieutenant MAILLET, Sous-lieutenant DENIS, Sous-lieutenant POINTU, Sous-lieutenant ROUX, Sous-lieutenant CARRAL (tué glorieusement à Maison de Champagne), Sous-lieutenant GANDILLON, Lieutenant DESCOTTES, Sous-lieutenant SERVY, Sous-lieutenant ALLARMARTINE, Sous-lieutenant FOREST, (tué glorieusement au Cornillet), Sous-lieutenant TILLIER, Sous-lieutenant MARIDET, Sous-lieutenant GOUTTEBARON, Sous-lieutenant PAILLEUX, Sous-lieutenant BADIOU, Sous-lieutenant PRAS, Sous-lieutenant KAEPELIN, Sous-lieutenant VALANSANT ;

Jusqu'au 17 octobre, les deux bataillons furent successivement affectés aux 7^{ème}, 8^{ème} et 124^{ème} D.I. Les emplacements des Compagnies sont changés fréquemment pendant cette période. Elles passent au camp de Somme-Tourbe, au ravin des Pins, au réduit du Marson, au Buisson Fondu, à l'ouvrage Poquereau.

Elles vont à Mesnil-lès-Hurlus, à la ferme Beauséjour, au Bois Jaune, au réduit des Loups, etc.

Les P.C. de Bataillon sont transférés le 6 octobre au Marson et au ravin des Pins.

L'E.-M. du Régiment et la C.H.R. s'installent **le 5 septembre** à Somme-Tourbe où on travaillera jusqu'au départ, à l'organisation et à l'installation de bains douches et de locaux aménagés pour les permissionnaires.

Pendant cette période au cours de laquelle le Régiment n'a occupé que les deuxièmes lignes, ses pertes se réduisent à huit blessés dont sept par l'explosion accidentelle d'un dépôt de grenades au pied de la cote 180.

Le Régiment a continué à donner toute satisfaction aux chefs sous les ordres desquels il a passé successivement dans ce secteur. Le Général D'INFREVILLE, commandant la 8^{ème} D.I. constate, dans une lettre adressée au Lieutenant-colonel TALLON, commandant le 104^{ème} T. : « *La bonne tenue de ce Régiment et son ardeur au travail* ».

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

Les grades et hommes dont les noms suivent ont été cités pour leur conduite au cours de cette période.

LEGION D'HONNEUR

Au grade d'Officier : M. TALLON, Lieutenant-colonel, commandant le 104^{ème} t.

Au grade de Chevalier : M. VACHERET, Sous-lieutenant, 11^{ème} Cie

MEDAILLE MILITAIRE

MICOLLIER J. Sergent 11^{ème} Cie (C. de G.)

CITATION A L'ORDE DU CORPS D'ARMEE

MATICHARD Sous-lieutenant 8^{ème} Cie

CITATION A L'ORDRE DE LA DIVISION

PIN B. Caporal 10^{ème} Cie

ROUX C.H. 1^{er} C.M.

CITATIONS A L'ORDRE DE LA BRIGADE

SAVARY Clovis Sergent T.R. 2.

CITATIONS A L'ORDRE DU REGIMENT

PEILLON Capitaine C.H.R.

GIVRE M Caporal 10^{ème} Cie

BARNACHON 10^{ème} Cie

CHERBLANC 8^{ème} Cie

MARTIN J 8^{ème} Cie

PLASSE C. Adjudant 10^{ème} Cie

GIRAUD J.-B. Brancardier 11^{ème} Cie

VALANSANT V. Sous-lieutenant 5^{ème} Cie

ROYER A., Sergent, 5^{ème} Cie

AUBOYER Lieutenant 5^{ème} Cie

PETOT J., 8^{ème} Cie

DUMONT L., 8^{ème} Cie

ROBIN L Sergent fourrier C.H.R.

CHIGNIER J.-J., 8^{ème} Cie

COIN J., Caporal 5^{ème} Cie

POTHIER J., 7^{ème} Cie

CHEVALIER P., Musicien, C.H.R.

BRUN A., Adjudant C.H.R.

RIVIERE P., Médecin major 2^{ème} classe

GAUTHIER J.-M., Sous-lieutenant, 2^{ème} c.M.

BEZACIER E., Sous-lieutenant 1^{ère} Cie

BELLET J.-J Adjudant-chef 2^{ème} Bataillon

PLASSON V., Sergent 6^{ème} Cie

PANET J., Adjudant 8^{ème} Cie

LABROSSE A 8^{ème} Cie

VIVOT Capitaine 8^{ème} Cie

PION 8^{ème} Cie

BASSET, Sergent 7^{ème} Cie

CHAUVEL E., Sergent 10^{ème} Cie

DESIAGE M., 10^{ème} Cie

DUVAL E., 10^{ème} Cie

ROCHARD J., 8^{ème} Cie

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

DUGARRE C., Caporal, 8^{ème} Cie
ROUPIE J 10^{ème} Cie
CARTALIER E. 11^{ème} Cie
BLETRY Adjudant, 6^{ème} Cie
MEILLER C., Sergent 5^{ème} Cie
POIROT E., Sergent 5^{ème} Cie
THORAL F., 5^{ème} Cie
MATHO E 5^{ème} Cie
PETEL Capitaine 2^{ème} Cie
BARDONNET J., 8^{ème} Cie
CHABOT A., 5^{ème} Cie
DENIS J., Caporal C.H.R.
CELAYRE P Sergent 8^{ème} Cie
MOISE F., C.H.R.
ROCHAS A., Sous-lieutenant C.H.R.
NEANT P., Adjudant 6^{ème} Cie
BESSON P., Médecin de 1^{ère} classe, C.H.R.
GIPON L., Caporal 2^{ème} Cie
ROCHET P., Sergent 7^{ème} Cie
VIVIERE J.L., Sergent, 7^{ème} Cie
LE MASSON J., Soldat 8^{ème} Cie
RIVIERE J.M., Soldat 6^{ème} Cie
EYRAUD G Médecin aide-major de 1^{ère}
classe
BONNIER Lieutenant 7^{ème} Cie

,

Pendant cette période, le 3^{ème} bataillon du régiment fut supprimé ; le **15 août**, le 104^{ème} T. était constitué de la façon suivante.

ETAT-MAJOR : Lieutenant-colonel TALLON, commandant le régiment

: PEILLON, Capitaine Adjoint
: SARRAZIN, Lieutenant porte drapeau
: LOUBET, Sous-lieutenant chargé des détails
: ROCHAS, Sous-lieutenant, officier d'approvisionnement
: PAPILLIER, Lieutenant téléphoniste
: ARTUS, Lieutenant grenadier
: RIVIERE, Médecin major chef de service
: Abbé COIFFIER, Aumônier

1^{er} BATAILLON

Etat-major

Commandant DE CHALAIN, Chef de Bataillon

Docteur EYRAUD

1^{ère} Cie

EVERWYN, Lieutenant, Commandant la Compagnie

POURRET, Sous-lieutenant

KAEPPELIN, Sous-lieutenant

MARGOT, Sous-lieutenant

PETEL, Capitaine Commandant la Compagnie

SAVARY, Sous-lieutenant

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

SERVY, Sous-lieutenant
MALBRUNOT, Sous-lieutenant
3^{ème} Cie
MOUILLESSEUX, Capitaine, Commandant la Compagnie
BONNIER, Lieutenant
ALLARMATINE, Sous-lieutenant
DUMONT, Sous-lieutenant
4^{ème} Cie
MATRAY, Capitaine Commandant la Compagnie
DECHAVANNE, Sous-lieutenant
BEZACIER, Sous-lieutenant

2ème BATAILLON

Etat-major
MARNEFF, Chef de Bataillon
LEOTY, Aide major
5^{ème} Cie
BOUE, Lieutenant, Commandant la Compagnie
POUYANT, Sous-lieutenant
VALENSANT, Sous-lieutenant
MILLOT, Sous-lieutenant (fusiller mitrailleur)
6^{ème} Cie
MENTEUR, Capitaine, Commandant la Compagnie
GOUTTEBARON, Sous-lieutenant
CHALUMET, Sous-lieutenant
7^{ème} Cie
PIVOT, Capitaine, Commandant la Compagnie
FARGE, Lieutenant
MICHARD, Sous-lieutenant
GARNIER DE LABAREYRE, Lieutenant
8^{ème} Cie
VIVOT, Capitaine, Commandant la Compagnie
BOUDET, Lieutenant
DUCROS E., Lieutenant

CHAPITRE III DANS L' AISNE ET LA SOMME

Du 17 octobre 1916 au 30 octobre

Le 17 octobre, le Régiment recevait l'ordre de quitter le secteur de Massiges, dans lequel il se trouvait depuis près de trois 3 mois. Il devait, disait-on, partir pour la Somme avec le 4^{ème} C.A. Le trajet dura près de deux mois !

Sa reconstitution à deux bataillons avait été faite dès le mois d'août, mais on apporta encore quelques modifications dans sa constitution, notamment en ce qui concerne la création des adjoints aux chefs de bataillon.

Par suite, comme nous l'avons vu plus haut, une partie du 104ème T. quittait Somme-Tourbe le 17 octobre pour aller cantonner à Saint-Mard-sur-Auve. Le lendemain 18, les 4^{ème} et 7^{ème} Compagnies stationnées au Marson venaient le rejoindre.

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

Le 20, le Régiment se porte à Somme-Vesle, le 21 à Sainte-Memmie-de-Courtisols, le 23 à Sary et s'embarque en chemin de fer à Chalons-sur-Marne dans la journée du 25.

Arrivé à Dormans le même jour, il séjourne dans les environs, à Vincelles, à Soilly, Courthiézy, les Chassains, jusqu'au 29. Ce jour-là il reçoit l'ordre de se porter en une étape sur Dravegny. Le temps est si mauvais qu'il faut s'arrêter en route et n'arriver à Dravegny que le lendemain 30. Le régiment occupe les cantonnements ci-après :

Etat-major et Cie H.R. : Dravegny

1^{er} Bataillon : Chéry-Chartreuve

2^{ème} Bataillon : Dravegny ET Arcis-le-Ponsard puis à Coullonges.

Les Compagnies de mitrailleuses et le train régimentaire à Seringes et Nesles, puis au Moulinet.

Du 1^{er} au 30 novembre 1916

Cette période est employée entièrement à la construction et l'aménagement des baraques des camps de Dravegny et de Coullonges. Les 2^{ème} et 4^{ème} Compagnies sont détachées du 12 au 28 novembre à Oeuilly et à Bourg-et-Comin pour la construction de voie de 0,60 en vue d'une attaque de grande envergure que l'on prépare sur tout le Chemin des Dames.

Du 1^{er} au 25 décembre 1916

Le Régiment reste dans cette région jusqu'au 1^{er} décembre, jour où il se met en marche dans la direction de Beauvais, par les étapes suivantes :

Le 1^{er} Saponay et Crémaille

Le 3 Chouy

Le 4 Auteuil près la Ferté-Milon

Le 6 Feigneux et Morcourt

Le 8 Nogent-les-Vierges, Villers-Saint-Paul

Le 9 La Chapelle-Saint-Pierre et Novilleurs

Repos de cinq jours

Le 16 Hodenc-l'Evêque, la Neuville-d'Aumont, Saint-Quentin-d'Auteuil.

Le 17, traversée de Beauvais pour se rendre dans les cantonnements de Troissereux, Petit-Bracheux et Montmille. Le régiment stationne dans ces cantonnements jusqu'au 26 décembre.

Le 9 décembre, le Général PUTZ, commandant le 4^{ème} C.A. attendit le régiment lors de la traversée de l'Oise à Pont-Sainte-Maxence. Malgré la pluie glacée, malgré les fatigues de longue marche, les unités se présentèrent dans une tenue parfaite et défilèrent crânement au son des marches entraînantes de l'excellente musique, dirigée par son chef, M. BRUN.

Le 17 décembre, à l'entrée de Beauvais, le régiment défile à nouveau devant le commandant du 4^{ème} C.A., toujours dans une attitude qui attire au chef de corps les éloges du Général PUTZ.

Ils étaient bien mérités, puisque le 104^{ème} T. n'avait eu, depuis son départ de Dravegny, que trois évacuations et cependant, les étapes avaient été bien dures. Par ces froides journées d'hiver, par la pluie qui n'avait cessé de tomber pendant une grande partie du trajet, et malgré les fatigues bien naturelles après 24 mois de campagne, nos territoriaux ont supporté allègrement ces longues marches avec la même discipline et le même sentiment du devoir.

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

Du 26 décembre au 6 février

Le 26 décembre, les équipages du 104^{ème} T., les chevaux et les voitures des compagnies de mitrailleuses se mettent en marche pour aller cantonner à Paillart.

Le lendemain, el Régiment est emporté en camions-autos dans les cantonnements suivants :

L'Etat-major du Régiment, la compagnie C.H.R., l'Etat-major du 1^{er} Bataillon, les 2^{ème} et 3^{ème} Compagnies, à Rozières-en-Santerre.

La 1^{ère} Compagnie à Hainneville (scieries).

La 4^{ème} Compagnie à la Tour-Carrée (carrières entre Vauvillers et Lihons).

L'Etat-major du 2^{ème} Bataillon à Demuin.

La 6^{ème} Compagnie à Caix (scieries).

La 7^{ème} Compagnie à Mézières (génie et réseaux Margot).

La 8^{ème} Compagnie au bois Crépey à l'ouest de Lihons.

Le train régimentaire se porte de Paillart à Plessier-Rozainville.

Le 31, les 2^{ème} et 3^{ème} Compagnies détachent un peloton chacune aux abris des Saules (passage à niveau sud de Lihons). La 3^{ème} aux wagons brûlés (voie ferrée à proximité des carrières Florent).

Le Régiment est ainsi employé en partie aux travaux d'aménagement des boyaux et des tranchées, partie au service du Génie et des scieries.

Le bourg de Rozières-en-Santerre, gros canton de la Somme, a été complètement évacué par la population civile. Il s'étend sur deux routes perpendiculaires et forme ainsi une sorte de croix. La partie allant de Vrély à la gare a plus de deux kilomètres de long. Les troupes qui y sont cantonnées occupent donc une grande étendue et peuvent échapper ainsi aux effets du tir de l'artillerie qui ne cessent cependant de faire pleuvoir des obus en un point ou en un autre de la localité.

De Rozières parallèlement à la route d'Harbonnières à Lihons, se dirigent trois grands boyaux vers Chaulnes ou du moins sur les tranchées de première ligne en avant de Chaulnes : le boyau Florent, le boyau des Sélénites et le boyau du Bois Triangulaire, aboutissent d'abord à l'ancienne tranchée française puis à la tranchée des Iris aux nouvelles tranchées en avant de Chaulnes.

A l'Est de Lihons partent deux boyaux : celui de Caïn aboutissant du bois d'Amberg, et celui du bois de Chaulnes. Les unités y sont employées à tour de rôle, travaillant à la réorganisation et à l'entretien de ce réseau si étendu.

La nature du sol est telle que boyaux et tranchées sont transformés en véritables ruisseaux de boue. Il faut clayonner partout pour retenir les terres qui n'ont aucune consistance et placer des caillebotis pour ne pas s'enliser ! Quelle endurance et quel souci du devoir pour mener pareille tâche à bonne fin !

Le 1^{er} janvier 1917 les Boches, pour étrennes déclenchent un violent bombardement sur Rozières, malheureusement six soldats du Génie furent tués.

Dans les nuits **des 10 et 11 janvier**, nouveaux bombardements, plusieurs soldats blessés et dégâts matériels assez sérieux.

Le 23 janvier, vers 11 heures, trois avions boches survolent le cantonnement de Rozières et jettent trois bombes, une près de la gare, l'autre à l'embranchement de la route de Lihons, la troisième dans les champs. Résultats à peu près nuls.

Le 25 janvier, le secteur passe sous le commandement du 14^{ème} C.A. qui dispose des 8^{ème} et 124^{ème} D.I.

L'Etat-major du 4^{ème} C.A. s'embarque le 25 janvier à Moreuil avec un peloton de la 3^{ème} Compagnie.

Le 29, le régiment est fractionné de la façon suivante :

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

Etat-major du Régiment, Etat-major du 1^{er} Bataillon, 8^{ème} Compagnie, 1^{er} Peloton de la 3^{ème} Compagnie, à Rozières.

Etat-major du 2^{ème} Bataillon, 6^{ème} Compagnie, à Caix

1^{ère} Compagnie à Hainneville.

2^{ème} Compagnie à Mézières.

Un peloton de la 3^{ème} Compagnie parti avec l'Etat-major du 4^{ème} C.A., destination inconnue.

4^{ème} Compagnie, 1^{ère} Compagnie de mitrailleuses, tranchée des Iris avec le 115^{ème} R.I.

5^{ème} Compagnie, 2^{ème} Compagnie de mitrailleuses, tranchée Broussilof

7^{ème} Compagnie, abris d'Harbonnières. Le train régimentaire, Plessier-Rozainvillers.

Le 30 janvier, visite de trois avions boches. Les bombes lancées par eux n'atteignent que des ruines ! l'artillerie allemande n'est pas plus heureuse malgré ses tirs continuels sur les lignes et sur les cantonnements ; le 104^{ème} T. n'a eu que trois blessés, mais le froid a mis nos hommes à une bien dure épreuve !

Ils l'ont enduré comme tant d'autres, avec le même stoïcisme et la même endurance.

Le 3 février, le Régiment recevait l'ordre de se concentrer sur Mézières-en-Santerre, de façon à s'embarquer à Hargicourt le 6 février. Cette opération se fit par un froid sibérien ! Nous allions retrouver l'Etat-major du 4^{ème} C.A. qui, disait-on, se trouvait depuis quelques jours à Verdun.

CHAPITRE IV EN WOEVRE

Du 5 au 11 février 1917

Le Régiment concentré le 5 février à Mézières-en-Santerre et au camp Decauville (après Beaucourt) fut embarqué le 6 à Hargicourt, en trois trains qui arrivèrent le 8 en gare de Mussey (Meuse).

Il se rendit immédiatement par une étape aux cantonnements de Vavincourt et d'Hargeville. Ce déplacement, effectué pendant les journées et les nuits les plus froides d'un hiver exceptionnellement rigoureux, fut une dure fatigue pour tous.

L'immobilité en chemin de fer, par un froid de -18° ; puis la marche sur la route glissante et balayée par un vent glacial, mirent à une rude épreuve la bonne volonté et l'endurance de nos territoriaux. Les équipages mirent six jours, au lieu de trois qui étaient prévus, pour arriver à leur cantonnement d'Euville.

Après quelques jours de repos, le Régiment était transporté le 11 et le 12 en camions automobiles dans le voisinage de Gironville où il devait relever, dans le sous-secteur des Etangs, le 26^{ème} R.I.T.

Le secteur dont le 104^{ème} T. allait assurer la garde se trouve compris dans l'angle fourni par les routes Gironville-Apremont et Gironville-Bouconville.

C'est une plaine marécageuse où l'on rencontre trois importants étangs : Etang du Moulin-Neuf, celui de Girondel et l'étang de Vargevaux.

Des bois couvrent à peu près la moitié de ce secteur : le bois de la Châtelaine, le bois sans Nom, à l'est de la route d'Apremont : le bois Bas, bois de Saulcy, bois Besombois, bois en Hache, entre les routes d'Apremont et de Bouconville.

Bien que les positions allemandes de Pata (hauteurs entre Apremont et le mont Sec) dominent toute la plaine, les couverts si nombreux permettent cependant les mouvements et les installations dans des conditions très favorables.

En arrivant dans le secteur, le Régiment était encadré comme il suit :

ETAT-MAJOR

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

Lieutenant-colonel TALLON, Commandant le Régiment
Capitaine EVERWLYN, Adjoint
LOUBET, Officier Payeur
Sous-lieutenant ROCHAS, Officier d'approvisionnement
Lieutenant PAPILLIER, chef des téléphonistes
Sous-lieutenant DECHAVANNE, Porte drapeau
Sous-lieutenant LOUVRIER, Officier de renseignements
Sous-lieutenant MARGOT, Commandant les Pionniers
Sous-lieutenant MILLOT, Fusilier mitrailleur
Docteur RIVIERE
Aumônier Abbé COIFFIER

1^{er} BATAILLON

Commandant de CHALAIN
Sous-lieutenant MALBRUNOT, Adjoint
Docteur CAUBET
1^{ère} Cie
Capitaine DE LABAREYRE
Lieutenant COLLIN
Sous-lieutenant BEZACIER
2^{ème} Cie
Capitaine PETEL
Lieutenant FEVAL
Sous-lieutenant PRORY
3^{ème} Cie
Capitaine MOUILLESSEAU
Sous-lieutenant DENOIT
Sous-lieutenant DEMONT
1^{ère} Cie C.M
Lieutenant LUCAS
Sous-lieutenant CHEVALIER
Sous-lieutenant MERLE

2^{ème} BATAILLON

Commandant MARNEFF
Sous-lieutenant PAYANT, Adjoint
Docteur GUILLEMIER
5^{ème} Cie
Lieutenant BOUE
Lieutenant FARGE
6^{ème} Cie
Capitaine MENTEUR
Sous-lieutenant DUCROS
Sous-lieutenant COURTEIX
7^{ème} Cie
Capitaine PIVOT
Sous-lieutenant MICHARD
Sous-lieutenant DEMANGEOT
2^{ème} Cie C.M
Lieutenant REMONDIN
Sous-lieutenant GAUTHIER
Sous-lieutenant PICARD

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

Dès son arrivée, dans le secteur des Etangs, il s'installait dans les cantonnements de Gironville, de Broussey et Fréméréville avec un peloton au bois des Chanoines.

Du 11 février au 28 juin 1917

Le Lieutenant-colonel TALLON, Commandant le Régiment, prend le commandement du sous-secteur qu'il conservera jusqu'au départ du 104^{ème} T. sauf pendant une période du 29 mars au 1^{er} mai durant laquelle ce commandement est exercé par le Colonel BALAGNY. L'occupation du secteur est assurée par les deux Bataillons du 104^{ème} T. avec le concours intermittent d'un peloton de cavalerie (14^{ème} Hussard, 9^{ème} Chasseurs, 18^{ème} Dragons) et celui du 59^{ème} Bataillon de Chasseurs à pied pendant le mois d'avril. La répartition des éléments du 104^{ème} T. varie naturellement avec l'effectif des troupes qui lui sont adjointes et aussi avec l'étendue du secteur dont les limites sont changées à deux reprises.

L'E.M. de bataillon sont l'un à Broussey l'autre à Bernolin (bois de Saulcy) puis à O'Reilly (bois sans Nom) et à la ferme de Brichaussard. L'un d'eux est porté à Liouville quand le secteur du 104^{ème} T. se déplace à l'Ouest par suite de l'arrivée du 59^{ème} Bataillon de Chasseurs à pied, les Compagnies se relèvent en première ligne aux postes de la Sapinière, Cheval-Mort, Loupmont, Pata, Boqueteau, Bois en Hache, bois sans Nom, front et fort de Liouville et Batterie de Saint-Agnant. Plus en arrière, elles occupent le bois des Chanoines où elles fournissent surtout des corvées au service de la Voie de 0,60. Elles prennent leur repos à Broussey, Gironville, Fréméréville, Girauvoisin.

Le 16 mars, la composition de chaque bataillon est ramenée à trois Compagnies et une Compagnie de mitrailleuses à quatre sections, en conséquence les 3^{ème} et 6^{ème} compagnies, désignées par tirage au sort sont supprimées.

Le 5 mai, les 4^{ème} et 8^{ème} Compagnies prennent respectivement les numéros 3 et 6, de sorte que le 1^{er} Bataillon comprend désormais les 1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} Compagnies et 1^{ère} C.M., et le 2^{ème} Bataillon les 5^{ème}, 6^{ème} 7^{ème} Compagnies et 2^{ème} C.M.

En hiver, la zone des bois coupés d'étangs où se trouvent les premières lignes, est un vaste marécage où on ne peut désormais circuler en dehors des interminables caillebotis qui le traversent en tous sens. Le premier contact est donc désagréable, mais cette impression s'atténue et disparaît quand viennent les beaux jours et aussi, grâce aux améliorations constantes que le Régiment apporte à ses conditions d'existence. Les beaux ombrages du Saulcy et de Bezombois contrastent agréablement avec la monotonie des plaines de la Champagne et du Nord que nos territoriaux parcourent depuis deux ans. Le 104^{ème} T. montre dès le premier jour le sang-froid et la discipline qui ont été remarqués ailleurs, et fait bonne garde dans ce secteur calme en général, mais où la faible densité des troupes rendrait une surprise plus dangereuse que dans beaucoup d'autres.

Les nombreuses patrouilles et reconnaissances effectuées entre les lignes par nous ou par l'ennemi donnent lieu à quelques incidents. Le 14 mars, un coup de main ennemi sur l'ouvrage de Pata est écarté par les Hussards qui tiennent ce poste, mais coûte la vie à un sous-officier et à un cavalier. Le cavalier MALLARD, du 14^{ème} Hussards a été nommé Chevalier de la Légion d'Honneur pour sa belle conduite. Le lendemain une patrouille de la 5^{ème} Compagnie, explorant le terrain en avant du bois en Hache a eu un homme tué à la suite d'une rencontre avec un détachement ennemi. Le 19 avril, une patrouille de six hommes de la 4^{ème} Compagnie tombe dans une embuscade tendue par une vingtaine d'Allemands entre les postes du Cantonnier et de Bélouin. Elle enlevée, sauf un homme qui parvient à se dégager.

Le 25 février, un avion français est abattu entre les lignes à la suite d'un combat aérien. Les aviateurs indemnes, mais dans une situation très critique. De plus, ils ne savent pas où se diriger pour rentrer dans nos lignes. Le capitaine PETEL et l'adjudant GARDARIN, de la 2^{ème} Compagnie, vont les chercher au-delà des réseaux, donnant ainsi un bel exemple de courage et de fraternité d'armes. Ils

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

reçoivent à ce sujet, indépendamment des citations qu'on verra plus loin, les remerciements du Capitaine GASSIN, Commandant l'Escadrille M.F.40 et les félicitations du général EON, Commandant la 33^{ème} D.

Le feu de l'artillerie ennemie est très irrégulier. Il est dirigé fréquemment sur le poste du cantonnier (route d'Apremont) où l'on ne peut accéder en plein jour, et sur les autres postes de la lisière nord des bois. La digue et le bois des Chanoines sont bombardés plus sérieusement les **13 et 15 mai, les 23 et 24 juin**, la Sapinière et Bezombois le 15 mai : Broussey le 12 mai. Le 10 juin, dans la nuit, la première ligne reçoit un bombardement d'une violence telle que le dispositif d'alerte est pris dans tous les postes.

Malgré cela et l'absence de toute protection vraiment efficace, la nature du terrain ne permettant pas de construction d'abris enterrés, les pertes sont légères, grâce surtout à la grande dispersion des effectifs d'occupation. Elles se réduisent, pour cette période de cinq mois, à un tué, cinq blessés et cinq prisonniers.

Dans ce secteur qu'il occupe presque tout entier, pendant la plus grande partie de son séjour, le 104^{ème} T. applique son activité surtout au perfectionnement des défenses et des voies de communication. Deux ateliers sont créés, l'un à la ferme de Brichaussard, l'autre à Gironville sous la direction du Sous-lieutenant MARGOT. Les réseaux sont constamment épaissis en avant des postes avancés et de la première ligne.

Les caillebotis sont réparés et allongés ; Une modification de la Voie de 0 m 60 permet de l'utiliser plus complètement au ravitaillement des troupes en première ligne. Les masques dont l'importance est considérable en raison de la situation dominante des observatoires ennemis de Montsec et de la côte de Pata, sont partout réparés et complétés. Un atelier de réseaux MARGOT dont le cadre est fourni par le 104^{ème} T., fonctionne à Commercy pour les besoins de la Division.

La tranquillité relative dont jouit le secteur permet aux habitants de cultiver leurs terres dans une assez grande partie de la zone exposée aux vues et aux coups de l'ennemi. Le 104^{ème} T., qui compte dans ses rangs de nombreux cultivateurs, leur apporte une aide efficace et dévouée. De plus, les équipages du Régiment concourent à l'enlèvement d'une partie des récoltes.

La culture maraîchère des terrains abandonnés n'a été l'objet, pendant les deux premières années de guerre, que de tentatives isolées. Encouragée et aidée par l'autorité supérieure, elle prend, en 1917, un développement important ; 12 000 mètres carrés sont ainsi défrichés et cultivés à Broussey par le 2^{ème} Bataillon et à Gironville par la C.H.R. Des unités ont ainsi à peu de frais le moyen de varier et d'améliorer leur ordinaire.

Les résultats obtenus par le 104^{ème} T. dans le sous-secteur des Etangs ont été reconnus par le Général ALDEBERT, commandant la 8^{ème} D.I. dans son ordre général du 16 mars 1917. Quelques jours plus tard, à la suite d'une reconnaissance effectuée par le Capitaine PETEL, de la 2^{ème} Compagnie, sur les bois de Géréchamp occupés par l'ennemi, le Général commandant la 8^{ème} D.I. exprime sa satisfaction pour la manière dont cet officier et ses hommes ont rempli leur mission ; au départ du 104^{ème} T. le Général EON, Commandant de la 33^{ème} D.I. écrivait au Lieutenant-colonel TALLON, commandant le Régiment, la lettre suivante :

« Je me plais à reconnaître avec quelle méthode vous avez conduit toutes choses pendant quatre mois et demi que vous avez commandé le secteur des Etangs. Votre activité prévoyante et intelligente a été féconde en heureux résultats, en améliorations essentielles dont profitent vos successeurs : la voie de 0,60 avec les organisations que vous avez réalisées pour le ravitaillement, l'eau potable, la création de jardins potagers considérables avec un rendement excessif qui améliore le bien-être des hommes ; la récolte des foins menée à si bonne fin sous le canon boche. Au point de vue défensif vous avez couvert les postes avancés de défenses accessoires très sérieuses et d'un modèle nouveau avec le réseau MARGOT. Vous avez fait œuvre originale et durable dans tous les genres. Vos chefs sont heureux de la constater ».

Les citations suivantes se rapportent à des faits survenus pendant le séjour du 104^{ème} T. dans le sous-secteur des Etangs.

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

MEDAILLE MILITAIRE

JALLAT J. Sergent 2^{ème} Compagnie
JACQUET J.-M. Soldat 5^{ème} Cie
MEHU Soldat 5^{ème} Cie
RAUX F. Sergent 2^{ème} C.M
BORD J. Sergent 3^{ème} Cie

CITATIONS A L'ORDRE DU CORPS D'ARMEE

GENDRE H. Maréchal des Logis
CINTRA P., Cavalier 14^{ème} HUSSARD
(proposé par le Lieutenant-colonel Commandant le 104^{ème} T.)

CITATION A L'ORDRE DE LA DIVISION

PETEL Capitaine 2^{ème} Compagnie
DENIS A. 5^{ème} Compagnie
SOURMONT A. Soldat 2^{ème} Compagnie
GARDARIN Adjudant, 2^{ème} Compagnie
ROYER A Sergent 5^{ème} Compagnie

CITATIONS A L'ORDRE DU REGIMENT

BESSON E. Soldat 5^{ème} Compagnie
PURGUES M Soldat 5^{ème} Compagnie
BRIERE A Capitaine 2^{ème} Compagnie
MARTIN P. Soldat 2^{ème} Compagnie
VERCHERE A. 2^{ème} Compagnie
DESBOIS F. 5^{ème} Compagnie
GEFFROY J. Brancardier 3^{ème} Compagnie
AMICE J. 3^{ème} Compagnie
MALBRUNOT J.-C. Sergent 3^{ème} Compagnie
CRETIER F. Caporal 7^{ème} Compagnie
BRAGARD H. Soldat 7^{ème} Compagnie
COLAS P. Soldat 7^{ème} Compagnie
TOURNEBISE B. Soldat 5^{ème} Compagnie
ROMAILLAT F. Sergent 2^{ème} Compagnie
BOUDALL Ch. Soldat 2^{ème} Compagnie
SANY F. 2^{ème} Compagnie
JOFFROY J. Caporal 5^{ème} Compagnie
RAFFIN P. Brancardier 3^{ème} Compagnie
BURNICHON A. Brancardier 3^{ème} Compagnie
THEVENARD P. Adjudant 7^{ème} Compagnie
VERDIER J Adjudant 7^{ème} Compagnie
RAY L. Caporal 3^{ème} Compagnie
JANDOT P. Soldat 7^{ème} Compagnie
REMBERT C. Clairon 7^{ème} Compagnie
DUBOUIS L. Capitaine 6^{ème} Compagnie
MARTHURET F. Clairon 7^{ème} Compagnie
THORAL F. 6^{ème} Compagnie
COLLIN L.-H. Lieutenant 1^{ère} Compagnie
DESORMIERE L. 7^{ème} Compagnie
HOUANIER J.-B. Sergent 7^{ème} Compagnie
ARTUS Sous-lieutenant grenadier
THOUROUDE P. 7^{ème} Compagnie

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

PIERREFEU H.	6 ^{ème} Compagnie
LEBOIS E.	Adjudant 5 ^{ème} Compagnie
CARRIER J.	Sergent fourrier 1 ^{ère} Compagnie
MAZEROL J.	Sergent 7 ^{ème} Compagnie
TALABARD M.,	Sergent 2 ^{ème} C.M.

CHAPITRE V

RETOUR EN CHAMPAGNE

ENCORE DEVANT LES MONTS

Du 28 juin au 4 septembre 1917

Le Régiment, **relevé le 28 juin** par le 27 T., s'embarquait à Sorcy le 2 juillet après un court repos là Vertuzey, Jouy et Aulnois et débarquait à Mourmelon-le-Petit le 4 juillet au matin. Il se trouvait ainsi à deux ans d'intervalle au pied des monts de Champagne redevenus français depuis la victoire du 16 avril.

Le 7 juillet, le 104 T. remplaçait, dans le secteur du Cornillet et du Mont-Haut, le 228 T. qui devait être dissous ;

L'Etat-major du Régiment et la C.H.R. furent envoyés à Sept-Saulx, ainsi que l'Etat-major du bataillon au repos, une Compagnie de ce bataillon et sa compagnie de mitrailleuses.

Le bataillon en ligne s'installe successivement à Monchy, à Prosnes, aux réduits d'Auvergne et Gouraud, puis à l'ouvrage Monténégro et au réduit Davoust.

La Compagnie de mitrailleuses en ligne d'abord à Monchy, fut ensuite envoyée dans le secteur des Marquises, puis au P.C. serbe et au bois en escaliers aux ouvrages Dounaud et Castelnau et à la tranchée de Wahn.

Plus tard, elle occupa les ouvrages créés par elle à la bretelle de Prunay et Villa de Champagne.

Les cantonnements de repos furent, du **7 au 27 juillet** : Sept-Saulx et Livry pour 2 compagnies : Vaudemange et le Mont-de-Billy, à partir du **20 août** pour une autre compagnie : Sept-Saulx et Ambonay pour la compagnie de mitrailleuses.

Les différentes fractions du régiment ont été mises à la disposition de la 8^{ème} D.I. (Général ALDEBERT), de la 124^{ème} (Général TATIN), de la 163^{ème} (Général BOICHUT), de la 60^{ème} (Général PATHE), et de la 7^{ème} D.I. (Général BULOT).

Elles ont été employées principalement au ravitaillement des troupes actives de premières lignes, au transport des cadavres à l'arrière, au ramassage d'un matériel considérable abandonné sur le terrain à la suite des combats du mois d'avril, et enfin aux travaux habituels d'entretien des tranchées et boyaux de deuxième ligne.

Le ravitaillement de la première ligne sous le feu presque incessant de l'artillerie ennemie, constituait surtout au moment de l'attaque du 14 juillet un service extrêmement pénible et dangereux. Grâce au courage, au dévouement et à la discipline des hommes du 104^{ème} T., ce ravitaillement fut toujours exécuté de la façon la plus satisfaisante et bien souvent au-delà de ce qu'en attendaient les troupes intéressées.

Ce témoignage est celui de nombreux officiers et soldats des corps actifs qui furent ravitaillés dans le secteur du Cornillet et du Mont-Haut pendant la période très agitée de juillet et août. Ainsi qu'on le verra plus loin, plusieurs colonels des régiments actifs ont reconnu le dévouement et les services de nos territoriaux par des citations à l'ordre de leur corps. De plus, par une lettre adressée au Lieutenant-

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

colonel TALLON, commandant le 104^{ème} T., par le Colonel commandant le 117^{ème} R.I., ce dernier remercie la 5^{ème} Compagnie des services qu'elle a rendus dans le secteur du Cornillet.

L'enlèvement des cadavres et leur transport à l'arrière ne demandèrent pas moins d'abnégation aux soldats du 104^{ème} T., dont quelques-uns payèrent de leur vie l'accomplissement de cette pieuse besogne.

Les inhumations furent faites quelques-unes à Monténégro et à Prosnes et le plus grand nombre dans le cimetière de Sept-Saulx dont l'organisation, l'administration et l'entretien ont été confiés au régiment. L'aumônier, M. l'abbé COIFFIER, dirigea ce service avec un zèle et un dévouement inlassables et c'est aux musiciens que revint la tâche modeste, mais bien méritoire, de donner aux morts la sépulture décente qu'ils attendaient parfois longtemps.

La manière dont tous les détails de ce service sont assurés a valu au Régiment les vifs remerciements de l'Officier de l'Etat-Civil de la IV^{ème} Armée au nom des familles des soldats tombés dans le secteur.

Le Régiment à chaque instant fournit des équipes de travailleurs aux services les plus divers : entretien des communications, préparation et répartition des caniveaux destinés aux lignes sous plomb du service télégraphique de l'Armée, transport des matériaux, installation de batteries, construction de baraques dans la région du Mont-de-Billy, entretien et amélioration de cantonnements, fabrication du charbon de bois, construction des réseaux de fil de fer pliants, système MARGOT.

Vers la fin de septembre, la 2^{ème} compagnie est employée à la construction d'un observatoire au Cornillet, à 300 mètres des Allemands, dont les mitrailleuses battent continuellement le terrain découvert où l'on travaille.

La compagnie de mitrailleuses participe fréquemment par des tirs indirects aux actions de la première ligne.

Tous ces travaux s'accomplissent sous des bombardements fréquents et souvent violents et qui font des victimes dans presque toutes les unités. Le 11 août, la 6^{ème} Compagnie déjà éprouvée trois jours auparavant, perd le Sous-lieutenant DUCROS, tué en ramenant sa corvée dans laquelle trois hommes sont blessés.

Le 17 octobre, elle perd encore cinq tués et trois blessés. Le 12 juillet, un convoi de cadavres conduit par la 2^{ème} C.M. reçoit une bombe d'avions qui tue deux hommes et en blesse trois.

La 1^{ère} Compagnie est frappée à deux reprises, le 18 septembre et le 1^{er} octobre.

La 2^{ème} Compagnie a un tué et deux blessés, le 27 juillet.

La 7^{ème} Compagnie, un tué et quatre blessés, le 8 juillet.

Sous ce feu presque continu, le 104^{ème} T. conserve son calme et accomplit sans broncher la mission dont il est chargé.

Le 9 novembre, un obus tombant sur une corvée de la 3^{ème} Compagnie qui transporte des rails, tue quatre hommes et en blesse cinq. Les blessés sont ramenés en lieu sûr ; une autre équipe vient prendre immédiatement la place des disparus et continue imperturbablement le travail commencé.

D'autres hommes sont encore blessés au moment de l'attaque du 14 juillet, ainsi qu'à Sept-Saulx, lors des bombardements du 15 juillet, du 11 août et de décembre.

Le 1^{er} août, au cours d'un violent bombardement d'une batterie voisine, les hommes de la 7^{ème} Compagnie se portent crânement au secours des artilleurs.

Le Chef d'Escadron, Commandant le groupe du Mont-Blond les remercie chaleureusement par une lettre adressée au Capitaine FREVAL.

Indépendamment des travaux qui ont été indiqués plus haut, le Régiment procède avant la constitution du détachement de récupération au ramassage d'une partie de l'important matériel laissé sur le champ de bataille à la suite des dernières attaques. Le câble téléphonique inutilisé est ramassé en quantités considérables. Suivant son habitude, la 104^{ème} T. travaille sans relâche à l'amélioration de ses cantonnements.

Un cadre et des spécialistes sont fournis au dépôt d'éclôpés de Condé-sur-Marne, dirigé par le Sous-lieutenant MARGOT. C'est une véritable usine qu'organise cet ingénieux officier ; non seulement il y

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

construit ses réseaux de plus en plus appréciés, mais il y monte une scierie, une clouterie, une fabrique de poêles.

Une coopérative régimentaire installée à Sept-Saulx, bien avant les coopératives de l'intendance, rend les plus grands services aux militaires du Régiment et des corps voisins.

Le 5 juillet 1917 et le 9 octobre de la même année, le Régiment a perdu les hommes de la classe 1891 renvoyés les uns à la terre, les autres dans un bataillon d'étapes du 50^{ème} T. Le 4 octobre, ceux de la classe 1892 sont envoyés dans un bataillon de travailleurs du 222^{ème} T.

D'un autre côté, le Régiment recevait le 3 et le 27 octobre, les renforts des classes 1893 et plus jeunes provenant du 61^{ème} T. et des 166^{ème}, 366^{ème} et 330^{ème} R.I.

Pendant son séjour dans la région de Sept-Saulx, le Régiment a eu 31 tués et 123 blessés.

(b) SEPT-SAULX

Du 3 juillet 1917 au 26 juillet 1918

Avant l'arrivée du 104^{ème} T. dans le secteur de Prosnes, le cantonnement de Sept-Saulx était réputé pour sa saleté et son délabrement.

Le Régiment avait déjà traversé ce village en décembre 1916 pour se rendre au secteur des Marquises où il avait été détaché quelque temps au 2^{ème} Corps de Cavalerie, 7^{ème} Division (Général LEORAS), pour se rendre à la gare de Mourmelon-le-Petit pour y être embarqué et dirigé ensuite sur Givry-en-Argonne. Le 4^{ème} Corps s'y trouvait installé depuis 40 jours environ. Le souvenir que l'on avait conservé de Sept-Saulx était lamentable et bien nombreux furent ceux qui firent la grimace en apprenant qu'il fallait s'installer dans cet infect cantonnement.

La situation se compliquait encore de ce fait que toutes les unités au repos étaient employées 10 heures par jour, soit au réseau MARGOT, soit aux travaux de défense.

En réunissant les employés de la C.H.R. avec quelques spécialistes des compagnies, on organisa pourtant des équipes qui, remplies de bonne volonté, se mirent immédiatement à la besogne malgré le manque absolu de matériel. Le corps d'armée ne délivrait rien pour les cantonnements. Tout le matériel devait être construction des camps. A la guerre il faut savoir se débrouiller ! Bientôt tout marcha comme par enchantement.

L'ordre de bataille du Régiment au 1^{er} décembre 1917 était le suivant :

ETAT-MAJOR

Lieutenant-colonel TALLON, Commandant le Régiment

Capitaine EVERWYN, Officier adjoint

Sous-lieutenant DECHAVANNE, Porte drapeau

Lieutenant LUCAS, Officier payeur

Sous-lieutenant ROCHAS, Officier d'approvisionnement

Lieutenant PAPILLIER, Officier téléphoniste

Médecin-chef, docteur RIVIERE

Abbé COIFFIER, Aumônier

1^{er} BATAILLON

BLANDIN DE CHALAIN, Commandant le Bataillon

MALBRUNOT, Sous-lieutenant adjoint

Docteur MALHERBE, Médecin aide-major de 1^{ère} Classe

1^{ère} Compagnie

COLLIN, Capitaine

BISEUIL, Lieutenant

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

MARGOT, Lieutenant
PENICHOT, Sous-lieutenant (Cie routière)
2^{ème} Compagnie
PETEL, Capitaine
VADE, Lieutenant
ROUSSEL, Lieutenant
TILLIER, Sous-lieutenant
3^{ème} Compagnie
GUIDICELLI, Capitaine
DENOIT, Sous-lieutenant
DEMONT, Sous-lieutenant
1^{ère} C.M.
MERLE, Sous-lieutenant, Commandant la Compagnie
CHEVALIER, Sous-lieutenant

2^{ème} BATAILLON

MARNEFF, Commandant
PAYANT, Lieutenant adjoint
Docteur GUILLEMIER, Aide-major
5^{ème} Compagnie
BOUE, Lieutenant, Commandant la Compagnie
FARGE, Lieutenant
MILLOT, Sous-lieutenant
KANCELLARY, Sous-lieutenant
6^{ème} Compagnie
MENTEUR, Capitaine
TEULIERES, Sous-lieutenant
BARBIER, Sous-lieutenant
7^{ème} Compagnie
FEVAL, Capitaine
BRESSION, Lieutenant
DEMANGEOT, Sous-lieutenant
2^{ème} C.M.
REMONDIN, Lieutenant, commandant la Compagnie
COURTIERE, Sous-lieutenant

JARDINS POTAGERS

Pour rendre le village habitable, il fallait commencer par enlever les immondices et les fumiers. Mais où les transporter ? Il vint alors à l'idée de les utiliser pour la création de jardins potagers entre le village et la Vesle. On a vu déjà les magnifiques résultats obtenus par le Régiment à Gironville et à Broussey. Ici on fera bien mieux encore.

Bientôt les routes, les rues, les places et les cours furent débarrassées de milliers de tombereaux d'ordures. Le cantonnement était devenu salubre et la terre des jardins était fécondée ! Avant l'hiver, près de 7 hectares furent ainsi préparés et dès les premiers jours du printemps, les musiciens, dirigés par trois ou quatre jardiniers de profession, se mirent à la cultiver. Tous ces braves gens rivalisaient d'ardeur et il y eut une véritable émulation entre Roannais, Bretons et Parisiens.

On ne tarda pas à avoir des légumes en abondance. Quelles satisfactions gourmandes on put ainsi procurer à nos poilus alors que les légumes distribués par l'intendance étaient si rares ! La réputation des jardins potagers du 104^{ème} T. s'étendit dans toute la région. De nombreux visiteurs vinrent les admirer. Ils auraient été plus nombreux encore certainement, si nos immenses potagers avaient été

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

dans une zone moins souvent battue par le feu de l'artillerie ennemie. Les Allemands n'avaient pas été longs, en effet, à s'apercevoir de l'abondance et la régularité des cultures, aussi les arrosaient-ils copieusement.

Au départ du Régiment (**fin de juillet 1918**), la récolte était si belle, si abondante, que l'autorité militaire décida de laisser des jardiniers du Régiment pour continuer l'exploitation et distribuer les légumes aux divisions de passage. C'est par centaines de mille que, choux, carottes, salades, furent donnés aux troupes cantonnées à Sept-Saulx et aux abords.

(Pendant la poursuite et jusqu'après l'armistice l'armée vint s'approvisionner en légumes dans les jardins créés par le 104^{ème} T. Des fourragères vinrent même de Mézières et de Charleville).

Pourquoi semblable exploitation n'a-t-elle pas été faite partout sur le front. De timides essais ont été entrepris, il est vrai, mais beaucoup trop tard et dans les proportions trop réduites. Et cependant ici les ordinaires étaient comblés ; les hommes trouvaient là un délassement à leurs pénibles travaux ; c'était pour eux une véritable école professionnelle. Les jardiniers très nombreux au Régiment s'initiaient de leur côté aux méthodes et aux procédés de culture de toutes les régions de la France.

TRAVAUX D'ASSAINISSEMENT.

La dérivation de la Vesle qui fait le tour du village à l'Ouest et au Nord, et qui vient de nouveau se réunir à la rivière en aval du Moulin, était devenue, surtout depuis les attaques d'avril 1917, un réceptacle de toutes les immondices trouvées dans les cantonnements par les troupes de passage. On entreprit un nettoyage complet puisque l'on était à l'époque des eaux basses. On refit les abreuvoirs, les ponts, les canalisations. Le village serait alors devenu un séjour presque agréable si les bombardements n'avaient été aussi fréquents.

PORCHERIE.

Les jardins potagers avaient fait disparaître les fumiers et les ordures, la porcherie devait faire disparaître tous les résidus de cuisine qui d'habitude remplissent les cours et les ruelles et sont une cause de mauvaise hygiène, souvent à d'épidémies violentes. Une porcherie modèle fut donc créée à la C.H.R. et chaque unité en fit autant. Ce fut là une nouvelle richesse et une précieuse ressource pour les ordinaires.

La C.H.R. organise de plus une charcuterie ; boudins, saucisses et saucissons furent très abondamment distribués aux hommes. A partir de ce jour, la question du casse-croute fut résolue.

FOYER DU SOLDAT.

Dès l'arrivée du Régiment à Sept-Saulx, une salle de correspondance fut organisée. Elle était claire, spacieuse, bien chauffée, les hommes y trouvaient de quoi écrire et quelques jeux pour les distraire. Une grande carte collée au mur indiquait tous les mouvements effectués par le Régiment depuis le commencement de la campagne.

Au commencement de 1918, la création des « Foyers du Soldat » était à l'ordre du jour. A la rigueur avec la salle de correspondance, le 104^{ème} T. aurait pu se passer de foyer, mais le Régiment ne voulut pas rester en arrière. On organisa donc dans la grande ferme un vaste foyer, le plus beau peut-être dans la zone avancée : cantine, salle de correspondance, bibliothèque, salle de jeux, etc. Un délicieux petit théâtre complétait cette organisation. Un artiste peintre de Vichy y a déployé tout son talent.

Le cantonnement eut bientôt aussi son salon de coiffure, ravissante salle décorée par le même artiste. Malheureusement elle ne tarda pas à être complètement détruite par un obus de gros calibre.

REPARATION A L'EGLISE.

A diverses reprises, les bombardements avaient bien maltraité la belle église de Sept-Saulx. De très intéressants souvenirs historiques s'y rattachaient puisque Jeanne d'Arc s'y était arrêtée la veille du Sacre à Reims. Les toits éventrés, les voûtes effondrées, les murs fendus, les vitraux brisés, tout réclamait de promptes réparations pour éviter une catastrophe irréparable. Le Général GOURAUD en manifesta le désir au Général commandant le 4^{ème} Corps d'Armée qui chargea le 104^{ème} T. de

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

l'exécution des travaux. Mais mener à bien un travail à 15 ou 20 mètres de hauteur, il fallait un outillage spécial et tout manquait. Les charpentiers, les menuisiers et tous les maçons dénichèrent de ci de là des cordages, les treuils et les échafaudages nécessaires et le travail fut promptement terminé. Le Cardinal LUCON, archevêque de Reims, écrivit au Lieutenant-colonel TALLON la lettre que l'on peut lire en annexes.

Une inscription faite par l'artiste peintre du 104^{ème} T. indique le passage de Jeanne d'Arc dans cette église en 1429.

CIMETIERE.

Depuis l'attaque d'avril 1917, le cimetière de Sept-Saulx avait pris, malheureusement, une grande importance. On avait cherché à y réunir tous les restes des glorieux morts du secteur des Monts de Champagne. Les corps de passage n'avaient pas eu le temps de s'occuper de l'organisation de ce cimetière, aussi, dès son arrivée, le 104^{ème} T. s'occupe-t-il de cette pieuse mission. La lettre de l'Officier de l'Etat-civil qu'on peut lire aux annexes, montre combien le Régiment a eu le culte de nos chers morts.

On pourrait croire que ces nombreux et importants travaux ont absorbé l'activité du Régiment. Encore une fois, tout ce qui a été fait, l'a été par de faibles équipes de spécialistes et par les musiciens.

Les bataillons étaient, en effet, absorbés par d'incessants et durs travaux et dans la zone avancée, et au repos où un travail de 10 heures chaque jour était imposé aux hommes.

Dans cette région, le 104^{ème} T. n'a pas eu l'honneur de garder un secteur comme il l'avait fait à Villers-Franqueux, aux Marmites et à Gironville. Sa tâche aussi ingrate et aussi périlleuse a été pourtant plus modeste.

On l'a vu plus haut, c'est pendant cette période que le Régiment a été très éprouvé par le feu ennemi, tant dans la zone avancée qu'à Sept-Saulx. Ce cantonnement se trouvait sur la grande et unique artère du secteur, ce qui lui valut d'être copieusement arrosé tout particulièrement au mois de mai 1918 où l'ennemi semblait exécuter des tirs de réglage pour une attaque éventuelle qui eut lieu seulement le 15 juillet.

Offensive allemande du 15 juillet

Depuis près d'un mois, le commandement s'attendait à une attaque sur le front de la 4^{ème} Armée ; il avait pris, en conséquence, toutes dispositions.

Le 7 juillet le Général GOURAUD, Commandant la IV^{ème} Armée fait paraître l'ordre suivant :

ORDRES AUX SOLDATS FRANÇAIS ET AMERICAINS DE LA IV^{ème} ARMEE

« Nous pouvons être attaqués d'un moment à l'autre. Vous sentez tous que jamais bataille défensive n'aura été engagée en des conditions plus favorables.

Nous sommes prévenus et nous sommes sur nos gardes.

Nous sommes puissamment renforcés en infanterie et en artillerie.

Vous combattrez sur un terrain que vous avez transformé par votre travail opiniâtre en forteresse redoutable, forteresse invincible et tous les passages sont bien gardés.

Le bombardement sera terrible. Vous le supporterez sans faiblir.

L'assaut sera rude, dans un nuage de poussière, de fumée et de gaz.

Mais votre position et votre armement sont formidables. Dans vos poitrines battent des cœurs braves et forts d'hommes libres.

Personne ne regardera en arrière, personne ne reculera d'un pas.

Chacun n'aura qu'une pensée : en tuer, en tuer beaucoup, jusqu'à ce qu'ils en aient assez.

Et c'est pourquoi votre Général vous dit : cet assaut vous le briserez et ce sera un beau jour ».

GOURAUD

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

Le 14 juillet au soir, l'attaque paraissait imminente. Les emplacements occupés par le 104^{ème} T. étaient les suivants :

Les 2^{ème} et 3^{ème} Compagnies, ainsi que la 1^{ère} Compagnie de Mitrailleuses, occupent les abords de la Prosnes dans les ouvrages qui ont été organisés par les unités du Régiment.

Les 1^{ère}, 5^{ème}, 6^{ème} et 7^{ème} ainsi que la 2^{ème} Compagnie de Mitrailleuses occupent les ouvrages de la Sablière et se trouvent, par conséquent, un peu arrière, mais tout près des batteries de 120 et 155 placées dans le petit bois situé entre le canal et l'ouvrage de Moncheux.

A 22 heures 45, le Général Commandant la 4^{ème} Armée, fit connaître que les Allemands vont déclencher leur bombardement à minuit et que son infanterie attaquera à 4 heures du matin.

A l'heure dite, toutes les batteries ennemies se mettent à tonner. Elles bombardent furieusement les premières lignes avec des obus à gaz toxiques et plus particulièrement les batteries. A l'arrière, au contraire, les pistes, les routes, les villages, les carrefours, les ponts sont bombardés jusqu'à 10 à 15 kilomètres par des abus ordinaires. Les Allemands avaient donc l'intention, et même la certitude, d'occuper ces positions le soir même pour gagner au plus tôt la forêt de Reims.

Le commandement avait fait évacuer les monts en y laissant seulement de faibles détachements qui devaient par leurs tirs rapides, faire supposer à l'ennemi une occupation très dense et très forte. Ce que l'on avait prévu arriva : un feu d'enfer tomba sur les premières lignes et sur les boyaux et tranchées des monts. Ce martelage tombait dans le vide ou à peu près.

A 3 heures, l'infanterie ennemie sortit de ses tranchées. A son arrivée sur les crêtes, elle fut reçue par un formidable feu de barrage qui obligea les assaillants à se précipiter dans les tranchées et dans les abris à proximité. Ceux-ci avaient été hypérites avant l'évacuation.

Vers 8 heures, l'ennemi parvint cependant à déboucher en avant de la voie romaine. Nos tirs de barrage d'artillerie et nos feux de mousqueterie brisèrent sur place son effort. La formidable offensive avait échoué !

Le rapport du Commandant DE LAVAL fait ressortir la belle défense du 1^{er} Bataillon sur la Prosnes.

« Les 2^{ème} et 3^{ème} Compagnies avec la 1^{ère} Compagnie de Mitrailleuses du 104^{ème} T. ainsi que la 11^{ème} Compagnie du 53^{ème} R.I. et un peloton de mitrailleuses du même régiment étaient sous mes ordres.

Les compagnies formant des groupes de combat, occupaient des trous sans le moindre abri ni contre la pluie, ni contre les bombardements. Gradés ou soldats, dès leur arrivée en ligne, ont été alertés et se sont donnés corps et âme à l'organisation de la défense.

Dans la nuit du **14 au 15 juillet**, à minuit, un terrible bombardement se déclenchait sur nos lignes : 1 obus de tous calibres, et la plupart toxiques ; le masque était gardé pendant 8 heures et demies consécutives.

Au petit jour, les avions ennemis survolaient nos lignes par groupes de 8 à 10 et les mitraillaient à bout portant. Nos E.M. répondaient ; un avion ennemi semblant touché, laissait échapper une longue traînée de fumée, alors qu'il disparaissait derrière une bois. (1)

Au jour, le bombardement paraît s'accroître encore et l'attaque semblait imminente ; gradés et soldats attendent avec le plus grand calme l'approche de l'ennemi.

Après cette dure journée où le ravitaillement fut impossible, le bombardement est continué presque sans interruption jusqu'au **18 juillet** jour de relève.

Maintes fois le masque dut être pris.

Les liaisons, grâce au courage de tous (abris de T.P.S. écrasés, coureurs blessés ou intoxiqués), furent toujours assurées aussi bien avec le commandant qu'entre les unités.

Les pertes du bataillon ont été sévères tant par blessures que par intoxication. Elles ont atteint 11% de l'effectif présent (employés compris) pour les trois compagnies territoriales sur lesquelles s'est particulièrement concentré le feu de l'ennemi.

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

Tous, gradés et soldats, aussi bien du 104^{ème} T. que du 53^{ème} R.I., ont fait vaillamment leur devoir, faisant preuve d'un calme et d'une bravoure au-dessus de tout éloge »

(1) Cet avion avait été abattu par M. SARRAZIN, Officier adjoint au Colonel du 142^{ème} R.I. et ancien secrétaire du colonel du 104^{ème} T. Cet Officier fut cité à l'ordre de l'Armée pour cette prouesse)

Le 2^{ème} Bataillon, lui aussi, qui occupait comme nous l'avons dit la Sablière à l'Ouest du Canal, eut une attitude remarquable sous le feu. La proximité des batteries attira sur lui un tir intense d'obus de gros calibres.

L'armée allemande était venue s'écraser contre les troupes héroïques de la IV^{ème} Armée, le Général GOURAUD lui a adressé l'ordre général suivant :

SOLDATS DE LA IV^{ème} ARMÉE

« Dans la journée du 15 juillet, vous avez brisé l'effort de quinze divisions allemandes appuyées par dix autres.

Elles devaient, d'après leurs ordres, atteindre la Marne dans la soirée. Vous les avez arrêtées net là où nous avions voulu livrer et gagner la bataille.

Vous avez le droit d'être fiers, héroïques fantassins ou mitrailleurs des avant-postes qui avez signalé l'attaque et l'avez dissociée, aviateurs qui l'avez survolée, bataillons et batteries qui l'avez rompue, états-majors qui avez si minutieusement préparé ce champ de bataille.

C'est un coup dur pour l'ennemi ; c'est une belle journée pour la France.

Je compte sur vous tous pour qu'il en soit toujours de même chaque fois qu'il osera vous attaquer et, de tout mon cœur de soldat, je vous remercie ».

GOURAUD

Les 2^{ème} et 3^{ème} Compagnies, ainsi que la 1^{ère} Compagnie de Mitrailleuses, obtiennent pour leur vaillante conduite, la belle citation suivante, à l'ordre de la 163^{ème} Division d'infanterie. :

« Pendant les journées du 15 au 18 juillet 1918, en butte à un bombardement des plus violents par obus de gros calibres et par obus à gaz, survolés et mitraillés par les avions ennemis, ont, sous les ordres de leur chef le Commandant LACOSTE DE LAVAL, tenu sans faiblir les tranchées, supporté stoïquement des pertes sévères et donné ainsi un bel exemple de courage et de dévouement ».

Général BOICHUT

Les décorations et citations suivantes ont été obtenues pendant la période du 4 juillet 1917 au 5 août 1918.

LEGION D'HONNEUR

MARNEFF Chef de Bataillon

MATRAY Capitaine

FEVAL Capitaine

MEDAILLE MILITAIRE

GUILLOT

CHABAT 6^{ème} Compagnie

MAGUIN Sergent C.H.R.

BILLARD P. 7^{ème} Compagnie

VINCENT

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

DESTRE Pierre Louis 3^{ème} Compagnie
BRACHET Charles Joseph Capitaine 2^{ème} Compagnie

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMEE

DUCROS Sous-lieutenant 8^{ème} Compagnie
DE LACOSTE DE LAVAL Chef de Bataillon Commandant le 1^{er} Bataillon

CITATIONS A L'ORDRE DU CORPS D'ARMEE

BLANDIN DE CHALAIN Léopold Chef de bataillon Commandant le 1^{er} Bataillon
MALBRUNOT Lieutenant Adjoint au Chef Du 1^{er} Bataillon
CHEVALIER Jean Claude Lieutenant Commandant La 1^{ère} Cie de Mitrailleuses

CITATIONS A L'ORDRE DE LA DIVISION

FARGE Lieutenant 5^{ème} Compagnie
DENOIST A. Lieutenant 3^{ème} Compagnie
DURANTEY L. 5^{ème} Compagnie
GAILLARD A. 6^{ème} Compagnie
LAPORTE P. 2^{ème} Compagnie
ROCHET E. Sergent 6^{ème} Compagnie
MEYNARD P. Caporal 3^{ème} Compagnie
PLACE 3^{ème} Compagnie
DECLUZEL Germain Sergent 1^{ère} Compagnie
FORGES François 2^{ème} Compagnie
GUIDICELLI Capitaine
CHAUSSIERE Jean
MICHARD F.-F. Sous-lieutenant 7^{ème} Compagnie
GOUTAUDIER J. 2^{ème} Compagnie
ESPENET M. 6^{ème} Compagnie
GUISLAIN 5^{ème} Compagnie
BREFORT H. Sergent 6^{ème} Compagnie
MIAGAT J.-M. Caporal 6^{ème} Compagnie
GOUPIL H. 3^{ème} Compagnie
COPPERE A.-B. 5^{ème} Compagnie
TEULLIERE Pierre Lieutenant 6^{ème} Compagnie
DUPERRAY Joseph 2^{ème} Compagnie
GAUTHIER Lieutenant 2^{ème} C.M.
CHEVALIER Antonin Caporal
FAURE Claude Caporal brancardier
SAVARY René-Victor Capitaine 2^{ème} Compagnie

CITATION A L'ORDRE DE LA BRIGADE

VERNEY Jacques
GIRAUD Jean-Baptiste
LAME Marie-Joseph Brancardier
MONAT Jacques Caporal
DELOMMIER Jean-Louis Adjudant Chef
BADOLLE Clovis

CITATIONS A L'ORDRE DU REGIMENT

CROCHEZ F. Sergent 6^{ème} Compagnie
MARTIN E. Sergent 6^{ème} Compagnie
BERNARD P. Sergent 7^{ème} Compagnie
CHAPUY J. Caporal 7^{ème} Compagnie

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

IMBERT P.	7ème Compagnie
LEBRETON J.	7ème Compagnie
DANIERE J.-M.	7ème Compagnie
ROURE A.	7ème Compagnie
VIVIERE L.	7ème Compagnie
NEBOUT F.	Caporal 5ème Compagnie
DIOT F.	Caporal 5ème Compagnie
BRETON A.	5ème Compagnie
TALABARD C.	5ème Compagnie
NIEPSE A.	2ème C.M.
SAINT-GERAND A.	2ème C.M.
MERLIER J.	Sergent 1ère Compagnie
JEMFER..	6ème Compagnie
RAQUIN J.-L.	Caporal 3ème Compagnie
PERRIN B.	Sergent 2ème C.M.
REGNIER A.	Caporal 1ère C.M.
MYT J.	2ème Compagnie
LIEVRE J.	2ème Compagnie
DEMANGEOT L.	Sous-lieutenant 7ème Compagnie
BOUQUET	Adjudant 6ème Compagnie
MARTIN J.	Adjudant 6ème Compagnie
GIROUD J.	7ème Compagnie
SAINT-GERAND A.	Sergent 5ème Compagnie
BOUVIN J.-B.	Caporal 5ème Compagnie
GARDARIN J.-L.	Adjudant 2ème Compagnie
SAULNIER L.-A.	Sergent major C.H.
VALOSSIERE J.	Cycliste C.H.R.
BOUCHER A.	5ème Compagnie
MIGEON L.	1ère Compagnie
GOUY G.	1ère Compagnie
CHAMPALE CH.	Sergent 5ème Compagnie
PERONNET P.	Caporal 5ème Compagnie
DESORMIERES C.	2ème C.M.
BOURDON L.	Caporal 1ère Compagnie
GENETTE J.	1ère C.M.
TALABARD M.	Sergent artificier
DEPALLE P.	7ème Compagnie
SENECHAL M.	Sergent 2ème Compagnie
GUESNET J.-F.	Adjudant 2ème C.M.
GUILLON P.	Sergent 1ère C.M.
PARIEL J.	Brancardier 5ème Compagnie
VERCHERE A.	Brancarder 5ème Compagnie
PORTAIL A.	Caporal 7ème Compagnie
DUMOT C.-M.	
TECHE C.	7ème Compagnie
FOUILLAND M.	7ème Compagnie
BERRY E.	Caporal 6ème Compagnie
FERRON J.	Infirmier 6ème Compagnie
FAVIER E.	3ème Compagnie
MICHAUD J.	3ème Compagnie
LARONDE M.	2ème C.M.
RAY J.	2ème Compagnie
DESSERTINE H.	Caporal 1ère C.M.

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

MINARD G. Sergent 2^{ème} C.M.
JOUNIN J. 3^{ème} Compagnie
PELLIER E. 2^{ème} Compagnie
JUBIN R. C.H.R.
PORTE J.-M. 2^{ème} Compagnie
FAURE C. Brancardier 1^{ère} C.M.
PLASSON B. Sergent 6^{ème} Compagnie
MUZELLE J.-M. Caporal 1^{ère} C.M.
LAGARENNE E. 1^{ère} C.M.
CAREL L.-M. Adjudant 3^{ème} Compagnie
DEMONET P. Sergent 2^{ème} Compagnie
FORGES J. Sergent 2^{ème} Compagnie
AMETTLER L. Sergent 1^{ère} Compagnie
CHANELIERE A. Sergent fourrier 7^{ème} Compagnie
GONIN Caporal 2^{ème} C.M.
CORNELOUP Cl. Caporal 2^{ème} C.M.
DASSOT C. 7^{ème} Compagnie
GERARD P. 7^{ème} Compagnie
BRUNET R. 6^{ème} Compagnie
POIZAT C. 6^{ème} Compagnie
LEBLANC A. 6^{ème} Compagnie
SERROUX F. 6^{ème} Compagnie
JOUIN F. 6^{ème} Compagnie
MARIVIN C. 6^{ème} Compagnie
BILLET E. Caporal 6^{ème} Compagnie
BARRIQUAND C. Cycliste 6^{ème} Compagnie
SERVAJEAN G. 6^{ème} Compagnie
GENETTE PH. 6^{ème} Compagnie
LENOIR L. Caporal
CORRE G. 3^{ème} Compagnie
CORRE Cl. 2^{ème} Compagnie
DESSERTINE H. Caporal 1^{ère} C.M.
ARTUS J.-B. Sous-lieutenant C.H.R.
GAULTIER E. 3^{ème} Compagnie
GAYERIE J. 3^{ème} Compagnie
MONLOUP G. Sergent 3^{ème} Compagnie
LIEVRE J.-A. 3^{ème} Compagnie
DAMBRUN J. Sergent 3^{ème} Compagnie
BOUE Lieutenant 5^{ème} Compagnie
GARRIC G. Sergent fourrier 1^{ère} Compagnie
NAY M. Sergent 3^{ème} Compagnie
LEFRANC B. Caporal 2^{ème} Compagnie
MICHALET A.-P. Caporal 5^{ème} Compagnie
MOSNIER J.-B. Soldat 6^{ème} Compagnie
LORUT D. Soldat 7^{ème} Compagnie
ROUGERON PH. 1^{ère} C.M.
LESSIRARD E. 2^{ème} C.M.
CHAMPAGNE Cl. Caporal 1^{ère} C.M.
BOSDECHER A. Soldat 1^{ère} C.M.
PERRICHON Cl. Soldat 1^{ère} C.M.
BALLERY J.-M. Caporal 1^{ère} Compagnie
GLAMA J. Soldat 1^{ère} Compagnie
BLONDEL P. 1^{ère} Compagnie

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

LEROUX M.	Soldat	2ème Compagnie
ALBIGES E.	Caporal	3ème Compagnie
RICHARD A.	Soldat	3ème Compagnie
DELORME F.		6ème Compagnie
JOATHON J.		2ème Compagnie
GUYOT F.		2ème Compagnie
GONDARD Cl.		2ème C.M.
CORRE J.	Soldat	7ème Compagnie
BILLARD Ph.		7ème Compagnie
MOUTET	Cycliste	2ème Compagnie
REBRICARD		5ème Compagnie
ORY L.	Soldat	7ème Compagnie
CHIZALLET J.-B.	Soldat	6ème Compagnie
BETER G.		2ème Compagnie
GOUPIL L.J.		3ème Compagnie
LOYER A.		5ème Compagnie
HIBON V.		5ème Compagnie
ROYER L.	Sergent fourrier	6ème H.R.
COIFFARD J.		C.H.R.
CROUZIER Cl.		2ème C.M.
DAQUE L.	Sergent major	5ème Compagnie
GIROUDON F.	Caporal	5ème Compagnie
BILLES H.		7ème Compagnie
LACROIX G.	Sergent major	7ème Compagnie
CHAMBONNIERE A.		1ère Compagnie
ROQUAIS J.		1ère C.M.
DESROCHES J.		6ème Compagnie
BOUCHERY G.	Caporal	3ème Compagnie
CARTON L.	Soldat	1ère Cie
CRETIN Ch.	Sergent	C.H.R.
JALLAT J.	Sergent	2ème Compagnie
AULAS B.		2ème Compagnie
BISEUIL E.	Lieutenant	1ère Compagnie
MALHERBE L.	Médecin aide-major	1ère Cl.
MOUSSIER J.	Caporal	5ème Compagnie
BUQUET A.	Soldat	5ème Compagnie
GODARD Ph.	Caporal	7ème Compagnie
MEILLERAND P.	Caporal	1ère C.M.
ROUIRE A.		5ème Compagnie
CLUSEL P.		1ère C.M.
LESNE J.	Caporal	1ère C.M.
DEMANGE J.		2ème C.M.
VALOIS J.		2ème C.M.
LE BERRE A.	Médecin-s/s aide-major	
MAUCOURT G.	Sergent	2ème C.M.
COTE J.	Sergent	1ère Compagnie
DOYEN A.		C.H.R.
ROCHE P.	Caporal	1ère Compagnie
LAUPRETTE P.	Soldat	1ère Compagnie
SEMET P.		5ème Compagnie
PIGERON R.		5ème Compagnie
DELIGEARD E.		5ème Compagnie
GETENEZ F.		5ème Compagnie

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

DEVAULX G.	5ème Compagnie
TOLLERON F.	7ème Compagnie
TERET P.	Caporal 7ème Compagnie
BABE Cl.	Caporal 7ème Compagnie
GUEDON Al.	7ème Compagnie
LAURENT J.	7ème Compagnie
CHESNE J.-B.	7ème Compagnie
DAVID-MESSILIER P.	Sergent fourrier 2ème Compagnie
GRANJEARD J.-B.	1ère Compagnie
GERVAIS J.	Adjudant 3ème Compagnie
GUILMOT F.	1ère Compagnie
JUBIN R.	C.H.R.
CAISERGUES F.	Sergent 1ère Compagnie
ROSSIGNOL P.	Sergent 1ère Compagnie
DUCREUX J.	1ère Compagnie
VACHEZ M.	1ère Compagnie
MENTEUR J.-B.	Capitaine 6ème Compagnie
REMONDIN B.	Lieutenant 2ème C.M.
TRONCHE	Sergent major 1ère C.M.
PATAIN G.	Sergent fourrier 2ème Compagnie
LEFEUVRE L.	Soldat 6ème Compagnie
CHARGROS L.	2ème C.M.
CHAMBODUT B.	2ème C.M.
MOURLON C.	2ème C.M.
CHEVALIER	2ème C.M.
CABARET H.	5ème Compagnie
VIGUIER H.	Lieutenant 2ème Compagnie
PLAS J.-B.	Sergent fourrier 1ère Compagnie
GAREL F.	1ère Compagnie
BURLURU C.	Sergent major 2ème Compagnie
DECHAVANNE A.	C.H.R.
GIRAUD E.	1ère Compagnie
LESPINASSE J.	2ème Compagnie
PONTENIER G.	Caporal fourrier 5ème Compagnie
VIAL L.	5ème Compagnie
DELANNOY H.	5ème Compagnie
CHAMBONNIERE A.	5ème Compagnie
LONGERE J.	Caporal 2ème C.M.
CHEMIER J.-L.	C.H.R.
URIOT E.	C.H.R.
FOUILLAND J.	5ème Compagnie
TACHER J.-B.	
DECHAVANNE M.-L.-J.	C.H.R.
HESRY P.	Sergent C.H.R.
BEAU S.	Sergent C.H.R.
ROFFET A.	C.H.R.
CASADAMONT F.	Caporal infirmier 1ère C.M.
FAURE Cl.	Caporal brancardier 1ère C.M.
PARIEL J.	Soldat 5ème Compagnie
TRUCHET J.	C.H.R.
DUBUSSET P.	Maréchal des Logis 2ème C.M.
DECHAVANNE A.	Caporal 2ème C.M.
BORAT A.	7ème Compagnie

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

AUDIBERT G. 7^{ème} Compagnie
LONGERE J. Caporal 2^{ème} C.M.
GIRAUD E. 2^{ème} C.M.
BRUT F. 2^{ème} C.M.
REY L. Caporal 2^{ème} C.M.
MOUTET C. 2^{ème} C.M.
MARIE C. 2^{ème} C.M.
BLANCHARD Cl. 2^{ème} C.M.
BONIN F. Sergent major 6^{ème} Cie
MATRAY Cl. Adjudant C.H.R.
HUMBERT J. Caporal téléphoniste C.H.R.
MASSON P. Caporal 2^{ème} C.M.
PIVOT Cl. Caporal 2^{ème} C.M.
BOURGEOIS D. 2^{ème} Compagnie
MARCHAND A. 2^{ème} Compagnie
SELLERET F. Sergent major 6^{ème} Compagnie
FAURE Ch. 3^{ème} Compagnie
COUDERT P. Caporal 1^{ère} Compagnie
GUITTON L. Caporal 5^{ème} Compagnie
POTTIER A. 5^{ème} Compagnie
POULY J. 5^{ème} Compagnie
DIOT F. 5^{ème} Compagnie
DODIER M. 5^{ème} Compagnie
CAILLOT P. Adjudant 7^{ème} Compagnie
THOMASSIN S. Sergent 7^{ème} Compagnie
SAINT-ANDRE J. 7^{ème} Compagnie
DELORME S. Caporal C.H.R.
MECHIN S. Caporal fourrier 7^{ème} Compagnie
BURTON G. Caporal 5^{ème} Compagnie
MEHEUST Y. 5^{ème} Compagnie
SERRE P. Sous-lieutenant
ANGER P. 1^{ère} C.M.
NEBOUT Cl. Caporal 3^{ème} classe
COLOMBAT S. 3^{ème} Compagnie
CHAUMONT T. 1^{ère} Compagnie
BASSINET J. Caporal 2^{ème} Compagnie
JACQUET A. 3^{ème} Compagnie
SENECHAL Ch. Adjudant 2^{ème} Compagnie
DALARY J.-M.
FUGIER B. 2^{ème} Compagnie
COLOMBET L L. Soldat 2^{ème} Compagnie
FOURT F. Sergent 2^{ème} C.M.
MERLE J. Sous-lieutenant 1^{ère} Compagnie
COIFFIER Louis Aumônier brancardier
COUTURIER M. Adjudant 3^{ème} Compagnie
BUTRY M. Sergent vaguemestre
ROCHE L.-V. Sergent 2^{ème} C.M.
COUDOUR A. Caporal 2^{ème} C.M.
DESHAYE G. Soldat 2^{ème} C.M.
LIGOUX P. Soldat 2^{ème} C.
SAUTEL J. Caporal 6^{ème} Compagnie
CHAPUIS J. Caporal 7^{ème} Compagnie
ROCHE C. Caporal 7^{ème} Compagnie

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

ORDRE DE BATAILLE DU 104^{ème} T.

Au 1^{er} juillet 1918

ETAT-MAJOR : Lieutenant-colonel TALLON, Commandant le Régiment

- : Capitaine EVERWYN, Adjoint au Colonel
- : Lieutenant DECHAVANNE, Porte drapeau
- : Lieutenant LUCAS, chargé des détails
- : Lieutenant MERLE, Officier d'approvisionnement
- : Lieutenant MARGOT, téléphoniste (détaché à Condé)
- : BAROS, Médecin major 2^{ème} classe, Chef de Service
- : KUNTZMANN, pharmacien aide-major de 1^{ère} classe

1^{er} BATAILLON : Commandant DE LAVAL

- : Lieutenant MALBRUNOT, Adjoint
- : MALHERBE, Médecin major de 2^{ème} classe
- 1^{ère} Cie : Lieutenant ROUSSEL, Commandant
 - : Lieutenant KANCELLARY
 - : Lieutenant DE CONNIAC, détaché aux Petites-Loges
- 2^{ème} Cie: Lieutenant SAVARY
 - : Lieutenant VIGUIER
 - : Sous-lieutenant CARRERE
- 3^{ème} Cie: Capitaine GUIDICELLI
 - : Lieutenant DEMONT
 - : Lieutenant SERRE
 - : Lieutenant LERAT (Major du cantonnement de la Plaine)
 - : Lieutenant DENOIT (chargé de la coopérative)
 - : Lieutenant BASSINOT (détaché au génie à Chalons)
- 1^{ère} Cie C.M. : Lieutenant CHEVALIER
 - : Lieutenant PYANT
 - : Lieutenant RAVON

2^{ème} BATAILLON : Commandant MARNEFF

- : BRESSON, Lieutenant-adjutant
- : GUILLEMIN, Aide major
- 5^{ème} Cie: Lieutenant FARGE
 - : Lieutenant LE COR
 - : Lieutenant DAUPHIN
- 6^{ème} Cie: Capitaine MENTEUR
 - : Lieutenant PERIA
 - : Lieutenant COURTEIX
- 7^{ème} Cie: Lieutenant BISEUIL
 - : Lieutenant LEGAL
 - : Lieutenant DEMANGEOT
 - : Lieutenant PENICHOT (détaché à la Compagnie routière)
- 2^{ème} C.M. : Lieutenant GAUTHIER
 - : Sous-lieutenant GRAPPE

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

CHAPITRE VI LA DISLOCATION

29 juillet 1918

Le Régiment reçoit l'ordre de quitter Sept-Saulx et de se porter : le 1^{er} Bataillon à Livry, le 2^{ème} Bataillon à Mourmelon-le-Petit, l'Etat-major à Mourmelon-le-Petit. On doit procéder de suite aux opérations qui aura lieu le 5 août. Le Régiment fournira deux bataillons de pionniers. Le premier sera affecté à la 124^{ème} D.I., le deuxième bataillon à la 163^{ème} D.I. Les deux compagnies de mitrailleuses de corps d'armée, bataillon qui portera le numéro 4.

La Compagnie H.R. sera supprimée et ses éléments répartis dans les unités des bataillons de pionniers.

On s'imagine la tristesse de chacun pendant ces opérations. La vie en commun au milieu de mille dangers, de privations de tous genres et de travaux les plus pénibles, avait cimenté tant d'amitiés et d'affectueuses sympathies entre tous !

La musique joue pour la dernière fois le 1^{er} août. Le Colonel adresse ses adieux au Régiment :

« Mes chers Camarades

Demain le 104^{ème} T. aura vécu !

J'ai eu le grand honneur de le commander pendant presque toute la campagne. Qui donc mieux que moi connaît vos gigantesques efforts ?

En Champagne, dans la Somme, en Woëvre et de nouveau dans cette Champagne où avec vos camarades de l'active vous venez d'arrêter la plus terrible des offensives, partout j'ai admiré votre ténacité, votre endurance, et votre magnifique courage.

Vos travaux rappellent et surpassent ceux des fameuses légions romaines.

Je sais ce que cette immense tâche a coûté de dévouements obscurs et de sacrifices sans cesse renouvelés.

Gloire à vous ! Le pays qui a de tels serviteurs doit vaincre.

En m'éloignant la tristesse dans l'âme de ne pouvoir rester au milieu de vous, je m'incline respectueusement devant les tombes de nos glorieux morts et en embrassant votre drapeau, j'y laisse une partie de mon cœur !

Aux Armées, le 4 août 1918

TALLON

Le 5 août 1918, le drapeau du Régiment est emporté par le Capitaine EVERWYN et une garde d'honneur.

Ici s'achève cette revue bien rapide de la vie et du rôle du 104^{ème} T., depuis le début de la campagne jusqu'à sa dissolution, c'est-à-dire pendant une période de 48 mois exactement.

Tandis que les unités de régiments territoriaux étaient presque partout disséminées dans les troupes actives, le 104^{ème} T. a eu le grand honneur d'assurer lui-même la garde d'une partie du sol de la patrie.

Au cours de ces quatre années pendant lesquelles il n'a eu aucun repos de quelque sorte, le Régiment a donné sans compter au pays ses peines, ses fatigues, ses sueurs, et aussi, hélas ! bien souvent de son sang.

Et chose véritablement extraordinaire et bien rare pendant cette longue période, jamais une défaillance chez un seul de ses membres.

Jamais n'ont faibli sa patiente discipline, son endurance, sa ténacité, son courage, et son patriotisme vraiment admirables.

Le 104^{ème} T. a bien mérité de la Patrie !

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

Le 3 août 1918, il obtenait la belle citation suivante :

Le Général, Commandant le 4^{ème} Corps d'Armée, cite à l'Ordre du Corps d'Armée :

«Le 104^{ème} T., Régiment Territorial d'Infanterie, qui, sous le long et remarquable commandement de son chef, le Lieutenant-colonel TALLON, est resté 45 mois consécutifs dans la zone de combat, toujours à la peine et au devoir.

A fourni partout, en Champagne, dans la Somme et en Woëvre, un travail considérable.

S'est toujours fait remarquer par sa belle tenue et sa vaillante attitude au feu dans les différents secteurs qu'il a été chargé d'organiser et de défendre.

VILLERS-BRANQUEUX, LES MARMITES, LES MARQUISES, LE BOIS D'HAUZY, LES ETANGS, LES MONTS DE CHAMPAGNE. »

CHAPITRE VII LE DRAPEAU DU 104^{ème} T. AU DEFILE DE LA VICTOIRE

Le jour de gloire est arrivé ! Le 14 juillet 1919, le drapeau du Régiment venu de Roanne avec sa garde, va prendre part aux fêtes de la Victoire !

Le Lieutenant-colonel TALLON, qui a commandé le Régiment pendant toute la campagne, n'a voulu laisser à personne l'incomparable honneur d'accompagner l'emblème sacré.

M. DECHAVANNE, ancien Porte drapeau du Régiment, empêché à regret de venir à Paris, a été remplacé par M. le Lieutenant ROFFET, ancien Sergent major, au 104^{ème} T. Un sergent, un caporal et trois soldats complétaient la délégation.

Les délégations du 13^{ème} corps d'Armée, dont le 104^{ème} T. fait partie organiquement, logèrent toutes dans le 13^{ème} arrondissement. Officiers et soldats furent reçus à bras ouverts.

Le 14 juillet, à 1 heure du matin, la concentration des députations commença et c'est seulement vers 7 heures que chacune d'elles se trouva en place dans le bois de Boulogne.

A 9 heures, le cortège s'ébranla au bruit assourdissant des salves d'artillerie et des acclamations enthousiastes de centaines de milliers de spectateurs dont la plupart avaient passé la nuit à la belle étoile.

Dans cette marche triomphale, la pensée de chacun est allée d'abord à nos glorieux disparus, morts pour que nous vivions, puis à nos admirables poilus, les artisans de la victoire.

Ce fut l'âme secouée d'un indéfinissable frisson patriotique, que la délégation du 104^{ème} T. passa ensuite sous la voûte immense de l'Arc de Triomphe.

Ce fut une véritable apothéose au milieu de cette foule en délire, bénissant les vain

LES GLORIEUX MORTS DU 104^{ème} T.

Officiers et Soldats tués à l'ennemi ou morts des suites de leurs blessures

NOMS ET PRENOMS, GRADES, LIEUX OU LES MILITAIRES SONT TOMBES

ROCHARD Etienne	Soldat	Villers-Franqueux
GONDARD Louis	-	Luxembourg
CHAIZE Mathieu	-	-
DETOUR Benoit	-	-
BERNAY Louis	-	-
DUCLOUX Colbert	-	Toussicourt

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

GOMOT Félix	Capitaine	Luxembourg
FOURNIER Pierre	Soldat	-
SIGNORET Gilbert	-	Route du Thil
MAISONNETTE Jean	-	Luxembourg
LORUT Claude-	-	
SITERRE Jean	-	
GIRAUD Martin	Caporal	Route du Thil
DESPRATS François	Soldat	-
DEROCHE Jean-Marie	-	Bois Carré
RONDEPIERRE J.(M.	-	Luxembourg
BANCILLON Jean	-	-
RIVOLIER M.-Joseph	Sergent	Bois de la Fourche
VALOIS Joseph	Caporal	Baconnes
MARCELIN Pierre	Soldat	-
PAGNON Jean Claude	-	-
CHARNAY	-	Luxembourg
BUISSONNIERE	-	-
MARTIN Jean	-	Mourmelon
LA FORET Jean	Caporal	Bois des Marmites
MUNIER Alexandre	Soldat	-
SEDLIER François	Sergent	-
MICHAUD Guillaume	Soldat	-
COTE André	-	-
NICOLAS Jean-		Bois de l'Espérance
LARUE Claude-H. – E ;	-	-
AUBRY Claude	Sergent	Bois des Réserves
JOLET François	soldat	Bois de l'Espérance
LAVALLE Victor-J.-C.-	-	-
PERONNET Antoine	Sergent	Secteur de l'Espérance
BLANC Alexandre	Capitaine	-
ROUFFIAC Jean	Sous-lieutenant	-
LIEVRE Antoine	Soldat	-
FERRAGNE Jacques	Sergent	-
TRONCY Marie-E.	Caporal-	
DEFOIVE Michel	Soldat	-
BARDONNET J.-C.	-	-
DECHAVANNE Cl.-M.	Caporal-	
DUFOUR Arthur	Soldat	Bois des Marmites
RAPHIN Irénée	-	Secteur de l'Espérance
DELOMMIER Jean-Louis	Caporal	Bois des Réserves
MALBRUNOT François	Soldat	Bois des Marquises
LACOMBE Léon	-	A la Source
JOUBERT Barthélémy	-	Melzicourt
CHAPPOIS Jean-M. P.	-	-
PRAJOUX Jean-Marie	-	-
PETEL Jean-Marie	-	-
TANTOT Pierre	-	-
MUGUET Jean-		Bois d'Hauzy
GUIBAL Michel.-A.	-	Cote 180
ROLLET Benoît	-	-
DESIAGE Marie	-	Melzicourt
DECORET François	-	-
FESSY Antoine	-	-

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

GIVRE Michel	-	-
JACQUENOT Joannet	-	-
DESGOUTTES Romain	-	-
MATICHARD Jacques	Sous-lieutenant	Bois d'Hauzy
CHERBLANC Jean	-	-
ROCHARD Jean	-	-
MARTIN Jean	-	-
MOUSSIER François	Soldat	Luxembourg
FORESTIE François	-	-
CHEVENIER J.-C.	-	Mourmelon-le-Grand
PIN Benoit	-	-
PERARD Jean	-	-
MICOLLIER Jean	Sergent	Chaufontaine
BARDIN Jules Alex	Soldat	La Neuville-au-Pont
DENIS Auguste Narcisse	-	Secteur des Etangs
CHABAT Claude	-	Prosnes
DANNIERE Jean Marie	-	Mont Cornillet
DUCROS Louis M.	Sous-lieutenant	Mont Haut
CANTAT François	Caporal-	
JOATHON Jacques	Soldat	-
GIOMMPT Joseph	-	-
RASCOUSSIER Jean. U.	-	-
NIEBSE Antoine	-	-
CLEMENCON François	-	-
GOUTAUDIER Jean	-	-
LIEVRE Jean Antonin	-	Sept-Saulx
BRUNET René Joseph	-	Prosnes
POIZAT Claude M.	-	-
JOUIN François M. J.	-	-
LEBLANC Alfred Ar.	-	-
SERROUX François	-	-
MARIVIN C.-M. J.	-	-
CORRE Gilbert-	-	-
VINCENT Claude M. F.	-	-
GAYERIE Joseph	-	-
GAULTIER E.-M. P. F.	-	-
DECLUZEL Germain	Sergent -	
FOUILLAND Jean. I.	Soldat	Sept-Saulx
PARIEL Joseph-St	-	Prosnes
OULE Jean	-	Prunay
CLUZEL François	-	-
CHEVALIER Antoine	Caporal	Thuisy-Prosne
MONAT Jacques	-	-
VERNET Jacques	Soldat	-
CHAUSSIERE Jean	-	-
VIAL Pierre	-	Camp Roques

NOTA :

Tous les officiers morts pour la France ont été nommés chevalier de la Légion d'Honneur à titre posthume.

GOMOT, Capitaine

BLANC, Capitaine

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

ROUFFIAC, Sous-lieutenant

DUCROT, Sous-lieutenant

Les sous-officiers, caporaux et soldats morts pour la France ont reçu la médaille militaire à titre posthume.

Sous-officiers, caporaux et soldats morts pour la France après la dislocation du 104^{ème} R. (5 août 1918)

PREMIER BATAILLON DE PIONNIERS

VERCHERE Antoine, le 21 octobre 1918

MARTIN Jean, le 28 novembre 1918

ROFFET Antoine, septembre 1918

JALLAT Jean, novembre 1918

DEUXIEME BATAILLON

PONTENIER, Caporal fourrier, le 3 octobre 1918

DIOT François, Caporal, le 14 octobre 1918

DEBIESSE Joseph, le 4 octobre 1918

DELANGLE Pierre, le 4 octobre 1918

DELANNOY Henri, le 28 novembre 1918

GUINAUD Marius, le 6 octobre 1918

MERET Antoine, le 28 octobre 1918

LISTE DES OFFICIERS ET SOLDATS DU 104^{ème} R.I.T. BLESSES ET EVACUES

NOMS ET PRENOMS, GRADES, LIEUX OU LES MILITAIRES SONT TOMBES

PAPON	Caporal	Villers-Franqueux	
BARNICHON Joseph	Soldat	Route 44	
GENETTE Joseph	-	Luxembourg	
DUTEL Pierre-Marie	-	-	
ANDRE Pierre-Marie	-	-	
BARDET Gilbert	-	-	
THOVISTE Jean-Pierre-	-	-	
RESSORT Jean-Marie	-	-	
PHILIPPE Hyacinthe	Cavalier éclaireur	-	
CHASSOT Antoine	Soldat	-	
LAURENT Pierre	-	-	
LANGE Hugues	-	-	
GUILLON Clément	Caporal-		
DANERY Claude	Soldat	-	
CHAMPALE Claude	-	-	
REMONTET Pierre	-	-	
EPINAT Jean	-	-	
CHERVIER Victor	-	-	
CHAUMETTE Laurent	Soldat	Luxembourg	
MOSNIER Gabriel	-	-	

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

USCLADE Joseph	-	-
GELAY Pierre	-	-
DOMAS Vincent	-	-
VERNAY Joanny	-	-
VERCHERE Félix	-	-
FOURNIE-DECLOITRE	-	Luxembourg
FARRON Jean Soldat éclaireur	Luxembourg	
DALLIERE André	Soldat	-
JARZAGUET Edouard	-	
JULLIEN Simon	-	-
CHANELIERE Antoine	-	-
POTHIER Jean	-	
ROBELIN Jean-Marie	-	Villers-Franqueux
ROCHER Gilbert	-	-
D'AVRIL Jean	-	
TANAVELLE Jean	-	-
JANIN Emile	-	
ANDRE Jean-Marie	Sergent-Major	-
THEUIL Antoine	Soldat	Toussicourt
LAFFAY Benoit	-	-
MOUILLEVOIX Antoine	-	-
MILLOT Jean-Baptiste	-	Mourmelon-le-Grand
GIRARD Jacques	-	Saint-Hilaire-le-Grand
CROUZIER François	-	-
FORESSTIER Blaise	-	-
BROSSE Antoine	-	-
VIAL Laurent	-	-
CHASSOT François	-	-
ARTUS Jean-Baptiste	Sergent	-
DAVID Armand	-	Baconnes
LAFOND Victor	-	-
GOYER Barthélémy	Soldat	-
VERRON Michel	Soldat	-
GOUGAUD Pierre	-	-
GRIS Guillaume	-	-
GAILLARD Jean-Marie	-	-
GUILLEN Jacques	Sergent	Village-Gascon
THEVENET Claude	-	Bois de la Fourche
CHERBLANC Marius	Soldat	-
FRAGNE Claude	-	-
AUCLAIR Pierre	Caporal	Bois des Marmites
SEIVE Benoit	-	-
PIGNAU Jacques	-	-
BERTRAND Antoine	-	-
MICHAUD Jean-Marie	Soldat	Bois des Marmites
COURTIAL Emile	-	-
GAZEAUX Alexis	Caporal	-
MEAUDRE André	Soldat	-
PERISSE Gilbert	Sergent	-
MALHURET Alexis	Soldat	Route d'Aubérive
GOUTTARD Alphonse	-	Secteur de l'Espérance
GEORGES Philippe	-	-
RAVIER Etienne	-	-

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

BRIVET François	-	-
BERTILLOT Louis	-	-
MASSOT Benoit	-	-
FAVIER Joseph	-	-
GUYOT François	-	-
LORIOU Claude	-	-
FOGLIETTA Etienne	-	-
JOURLIN Jean-Marie	-	-
NOITERERRE Gilbert	-	-
GOUTAUDIER Gilbert	-	-
LACHAS Louis	-	-
GILBERT Claude	Sergent	-
MURE Lucien	Clairon	-
SARRAZIN Julien	Soldat	-
BLETTERY Eugène	Sergent	-
PETELET Gilbert	Caporal	-
VANNIER François	Soldat	-
GOURLAT Romain	-	-
THEUIL Pierre	-	-
MATTRAIT Claude	-	-
CHARPIN Claude	-	-
MULSAND Pierre	-	-
JACQUET Fleury	-	-
BRUN Francisque	-	-
MOULY Henri	Sous-lieutenant	-
TACHER Jean	Soldat	-
ROCHARD Jean	-	-
RAUFFIER Jean-Benoît	-	-
SOTTON Jean-Marie	-	-
FORGE Antoine	Sergent	-
JOURLIN Pierre	Soldat	Secteur de l'Espérance
URCISSIN Mathieu	-	-
VIAL Pierre	-	-
GIVRE Claude-Marie	-	-
SAINT-ANDRE Claude	-	-
RABUT Marius	-	-
CHEVENIER Jean-Marie	-	-
CARRIER Claude-Marie	-	-
AULAS Claudius	-	-
DUMAS Jean-Marius	-	-
PELTON Jean	Adjudant	-
FAURON Etienne	Soldat	-
DOMAS Claude	-	-
BALLOT Joanny	-	-
PETIT Antoine	Sergent	-
CHARRET Mathieu	Soldat	-
GOUTALAND Jean	Clairon	-
CHARGUEREAU Guy	Soldat	-
COPET Etienne	-	-
ROSSO Jean	-	-
DEVAUX François	-	-
JACQUET Victor-Eugène	Sergent	-
CROZET Nicolas	Soldat	Bois des Réserves

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

BRAT Jean	-	Bois Sacré
LAPLACE Jean	-	-
AGATHON Jean-Marie	-	-
CHASSY Benoit	Caporal-	
ANTHENE Claude	Sergent	Les Marquises
CHARLIER Pierre	Soldat	-
VICHY Germain	-	La Source
CORDELAS Antoine	-	-
MICHEL Mathurin	-	-
ALLIX Antoine	-	-
VIAL Benoit	-	Melzicourt
VACHERET Jean-Baptiste	Sous-lieutenant	-
BERNICHON Jean-Marie	Soldat	-
DEBATISSE Pierre	-	-
VERSANNE Jean-A.	-	-
PUILLET Victor-Claude	-	Luxembourg
JACQUET Jean-Baptiste	-	-
ROUPIE Joseph-Marie	-	-
CHAUVEL Emile	Sergent-	
JACQUET Jean-Antoine	Soldat	Bois d'Hauzy
HINGANT François-E.	-	-
DENIS Jean-Benoît	Caporal	La Neuville-au-Pont
TOURNIE Léger	Soldat	-
SARASSAT Joseph	-	-
FRAISSE Eugène-B.	-	-
GIRAUD Claude	-	-
GRANGHEON François	-	La Charmeresse
LASSALE Philippe	-	-
PLASSON Benoit	Sergent-	
FRIMAT Claude	Soldat	Bois d'Houvry
LAUNAY Alexis	-	Cote 180
DUMAS Félix	-	-
BOUCHERY Jean	Caporal-	
MYS Claude	Soldat	-
DUMAS Etienne	-	-
SERVAGENT Pierre	-	-
LARTROIS Armand	Caporal-	
RECORBET Pierre	-	-
TANGUY Alexis-Fr.	-	-
RIVIERE Jules-Marie	-	Bois Crépey
COLOMBAT Louis-Léon	-	-
DEMONT Jean	-	-
CHABRY André	-	Secteur des Etangs
PAYET Maurice	-	-
TETE Claude	-	-
FRANDON Jean-Marie	-	-
AMICE Joseph-Math.	-	-
GOUPIL Joseph-Henri	-	-
JENFER Antoine-Ch.	-	Prosnes (Mont Haut)
SEROUX Antoine	-	-
ROCHETTE Antoine	-	-
SURRELIER Pierre	-	-
BEURRIER Jean	-	-

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

SAINT-GERAND Antoine	-	-
DESTRE Pierre	Soldat	-
DURANTEY Léon	-	-
GIROUD Jacques-G.	-	-
ESCOFFIET Antoine	-	-
GUISLAIN Charles-J.	-	-
PERRON Joseph	-	-
GAILLARD Antoine	-	-
PELLIER Eugène-Aug.	-	-
ANDRE Michel	-	-
DEMANGEOT Lucien-C.	Sous-lieutenant	-
REMBERT Claude	Soldat	-
CASSE Louis-Blaise	-	-
FERRIERE Antoine	Caporal-	
FORGE Jean	Soldat	-
CABARET H.-F.	-	-
MYT Joseph	-	-
MIAGA Jean-Marie	Caporal-	
DELORME François-P.	Soldat	-
COPPERE Antoine-B.	-	-
MEYNARD Pierre	-	-
PLACE Claude	-	
COUPIL Henri	-	
LE HUBY François	-	-
ROURE Antonin	-	Mont-Cornillet
VIVIERE Louis	-	-
SOUCHON Jean	-	Sept-Saulx
MAGNIN Adolphe	Sergent-	
FUSY Emile	Soldat	-
DAUMAS Etienne	-	Thuizy
BILLET Eugène	Caporal	Prosnes (la Source)
CHIZALLET Jean-Bapt.	Soldat	-
MONTET Jacques	-	-
CARTON Louis	-	-
ROSSIGNOL Paul-G.	Sergent-	
CAIZERGUES Frédéric	-	-
LEFEUVRE Louis	Soldat	-
DEVAUX Gilbert	-	-
BRACHET Ch.-J.	Caporal-	
ESCAFFRE Antoine	Soldat	-
GARNIER Antoine	-	-
HEDE Joseph	-	
THEUILLIERE P.-F.	Lieutenant	-
ROMAGNY Georges	Aspirant	-
PIERREFEU Benoit.H.	Soldat	-
GRANGEARD Jean-Bapt.	-	-
ORY Louis	-	-
PERRIN Benoit	Sergent-	
COIN Jean	Caporal	Thuizy
BRINGUIER Jules	Soldat	-
CHABOT Agnan	-	-
DURAND Jean-Bapt.	-	-
JARRY Emile	-	-

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

PURGUES Maurice	-	-
ROCHE Claude	Caporal-	
CHASSOT Antoine	Soldat	-
FRESNEL Mathurin	-	-
MIRANMAND Pierre	-	-
HOUANIER Jean-Bapt.	-	-
LEGRAND Antoine	-	-
BOROT Antoine	-	-
SAINT-ANDRE Jean-B.	-	-
MAZEROL Jean	Sergent-	
TRIBALLAT Jean	-	-
CRETIER François	Caporal-	
GUEDON Alexandre	Soldat	-
GOMARD Jean	-	-
SAINT-GERAND Alfred	Sergent-	
COTE Jean-Benoît	-	-
VIAL Laurent	Soldat	Sept-Saulx
DELANNOY Henri	-	-
ANGER Pierre-Marie	-	Prunay (S. -Marquises)
THEVENON Benoît	-	-
PUILLET Ernest-Cl.	-	-
ROQUAIS Joseph	-	Les Marquises
CLAUMONT Théophile	-	Courmelois
SAINT-ANDRE Jacques	-	-
BASSINET Jean	Caporal	Thuisy-Prosne
LARONDE Martin	Soldat	-
FUGIER Barthélémy	-	-
ESTIVAL Jean-Bapt.	Adjudant	-
NEBOUT Claude	Caporal-	
PERARD Frédéric	Soldat	-
PRIOULT Jean-Bapt.	-	-
TOUSSAINT Henri	-	-
COLIN Charles-	-	
DUBE Pierre	-	-
FER Alvire	-	-
THELIS Jean-Bat.	-	-
ANGER Pierre	-	-
LEMAIRE Edwige	-	-
LONGERE Jean-Marie	Caporal-	
MEHEUT Yves	Soldat	-
RABY Claude	-	-
MURE Lucien	Clairon	-
ROCHAGNEUX Jean	Soldat	-
EMERY Jean	-	-
BALLERY Etienne	-	-
TREILLE Claude	-	-
GENTY Jean-Marie	-	-
VIAL Louis	-	-
BES Edouard	-	-
BERNARD Eugène	-	-
LERAT François	Lieutenant	-
REGNY François	Soldat	-
LAINÉ Marie-Joseph	-	-

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

CLEMENCON Claude	-	Les Marmites
COQUET Bonnet	-	-
DULAC Louis-Hervé	-	-
MUIGUES	-	-
MAURY Martin	-	-
LAPLACE Jean	-	Bois d'Hauzy
URBAIN	-	-
DUCARRE	-	-
DESBOUYS	Sergent-	
AYEL Michel	-	Sept-Saulx

NOTA .- La partie de la route 44 occupée par le 104 T. se trouve entre Sept-Saulx et Loivre (Marne)
La ferme du Luxembourg se trouve sur cette route au Nord d'Hermonville (Marne)
Le Château de Toussicourt est à l'Ouest de Villers-Franqueux.
Le village Gascon est au Nord-Est de Baconnes au Sud du Mont Sans Nom.
Le Bois de la Fourche sur la route de Mourmelon-le-Grand et d'Auberive.
Le Bois des Marmites à 2 kilomètres au Sud-Ouest d'Auberive près de la voie Romaine.
Le Secteur de l'Espérance comprenait les terrains à l'Est et à l'Ouest de la route de Mourmelon-le-Grand à Auberive.
Le Bois Sacré sur la voie Romaine à l'Ouest d'Auberive.
Les Marquises, fermes à 3 kilomètres du fort de la Pompelle sur la voie Romaine.
La Source, poste dans un petit bois au Sud des Marquises.
Melzicourt village au Nord de Vienne-la-Ville (Marne)
Bois d'Hausy entre Vienne-la-Ville et Ville-sur-Tourbe (Marne).
La Charmeresse, bois entre la Neuville-au-Pont et Vienne-la-Ville.
La cote 180 se trouve à la main de Massiges.
Le Secteur des Etangs (Meuse) entre Gironville et Apremont.
Le Bois des Réserves, à mi-chemin sur la route de Mourmelon-le-Grand à Auberive.

Lettre adressée au Lieutenant-colonel TALLON, par l'abbé VIDAL, archiprêtre de la Cathédrale de Pamiers, ancien aumônier au 4^{ème} corps d'Armée.

Pamiers, ce 12 mai 1921

« Mon Colonel,

Il vient de me parvenir le plus.....étonnant rappel à l'ordre que j'aie reçu de ma vie.

A l'occasion de la Fête Nationale de Jeanne d'Arc, j'ai organisé un grand lancer de ballons au chiffre de notre sainte nationale, sous les yeux émerveillés de l'assistance la plus sympathique....Ces ballons, sous l'action de courants divers, se sont éparpillés sur de nombreux points de l'Ariège et de l'Aude. Mais il en est qui ont franchi des distances inattendues : le plus beau raid que je connaisse à cette heure, c'est celui de ce petit ballon parti de Pamiers le 8 mai, qui a été trouvé le lendemain dans la Loire, à quelques kilomètres au nord de Roanne.

Or, tandis que j'en étais informé par le retour à Pamiers de la carte postale qui avait été suspendue au ballon, je me suis souvenu, non sans quelque rougeur au front, d'une promesse que je vous avais faite de glorification de l'illustre Régiment territorial de Roanne que vous avez commandé durant la grande guerre.....

C'est donc sous les auspices de Jeanne d'Arc et comme sur son ordre que je viens vous dire la survivance en mon âme des souvenirs de guerre qui se rattachent au cher 104^{ème} R.T.

On a dit mon Colonel que les soldats valent ce que valent leurs chefs. L'expérience en est faite.

Serait-il inexact d'avancer que l'attachement aux chefs fortifie et développe l'amour que l'on a pour leurs soldats ? En tout cas, vous ne fûtes pas étranger à cette affection très vive que j'éprouvai toujours pour vos vaillants soldats.

Historique du 104^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie M. Souchier – Roanne, 1920

numérisation : Renaud Martinez - 2007

Je sais de quelle ténacité ils firent preuve sous le fort de Brimont pendant les premiers mois de la guerre.

Personnellement, je les vis surtout à l'œuvre en Champagne et c'est là qu'ils conquièrent mon cœur. Travailleurs ingénieux dans l'organisation défensive des secteurs, barrières infranchissables durant l'occupation des premières lignes, infatigables pourvoyeurs de munitions au soir des combats.... Vos grands poilus donnaient la confiance la plus sereine sur l'inviolabilité du sol qu'ils défendaient. Si leur âge les dispensa de participer aux attaques, de s'engager dans les premières vagues d'assaut, ils ne connurent jamais la bienfaisante détente de grands repos.

Toujours sur la brèche, sous le canon ils travaillaient, ils ravitaillaient, ils tenaient : ils furent comme les piliers d'airain de la résistance que le Boche jamais n'ébranla.

De quelle piété fraternelle au surplus n'entourèrent-ils pas derrière les lignes les dépouilles mortelles de leurs frères. Beaucoup de familles leur doivent de pouvoir retrouver les restes de leurs chers morts. Je me souviendrai toujours en particulier de ce cimetière de Sept-Saulx gardé et soigné comme la plus précieuse relique.

A la gloire de votre Régiment, veuillez me permettre aussi à l'ancien aumônier militaire de signaler la foi et la piété de ses soldats. Elles furent la consolation et la fierté de votre aumônier de régiment si apostolique et si courageux : M. l'abbé COIFFIER.

De la vie et des manifestations religieuses du 104, j'éprouvai moi-même un si doux réconfort qu'en vérité je me sens lié envers lui par la reconnaissance et que je regarde comme une dette sacrée d'adresser mes hommages à vos vaillants soldats : à ceux qui vivent, et à ceux trop nombreux, héla ! qui, par le sacrifice de leur vie, ont contribué, plus puissamment encore, aux yeux de Dieu, à la victoire.

Au 104 et à vous mon Colonel, je devais enfin ce témoignage de mon admiration et de ma gratitude, parce que c'est dans un Régiment de ma Division, le 130^{ème}, dont j'eus l'honneur de porter la fourragère, que tomba glorieusement, en avant de Verdun, un ancien du 104, votre fils : Le lieutenant TALLON.

J'émet le vœu que tous ces souvenirs, trop rapidement évoqués, aident à resserrer à jamais les liens de cordialité et de confiance de vos officiers et de vos soldats que plusieurs années de dures souffrances avaient déjà fortement trempés.

Et si jamais les circonstances vous permettaient d'organiser une Amicale des survivants du 104, je serais heureux d'être accepté dans cette phalange d'officiers et de soldats qui demeurent pour moi l'incarnation du plus pur patriotisme de la vraie race française ».

VIDAL

Officier de la Légion d'Honneur

Archiprêtre de la Cathédrale de Pamiers (Ariège)